

PROFIL DÉMOGRAPHIQUE
DES COMMUNAUTÉS FRANCOPHONES
DES RÉGIONS DE
WATERLOO WELLINGTON
HAMILTON NIAGARA HALDIMAND BRANT
(WWHNHB)

Entité²

de planification des services de santé en français pour les régions de
Waterloo • Wellington • Hamilton • Niagara • Haldimand • Brant

MARS 2012
RÉVISÉ SEPTEMBRE 2012

(cette page reste vierge)

TABLES DES MATIÈRES

INFORMATION POUR L'USAGER.....	5
SOMMAIRE	6
EXECUTIVE SUMMARY.....	7
LISTE DES CARTES, FIGURES ET TABLEAUX	8
NOUVELLE DÉFINITION INCLUSIVE DE FRANCOPHONE (DIF).....	10
OBJECTIF DU PROFIL	11
PARTIE 1: POPULATION DE WATERLOO WELLINGTON (WW).....	12
1.1 Caractéristiques régionales de WW.....	12
1.1.1 Carte de WW	12
1.1.2 Démographie de la population.....	13
1.1.3 Répartition par âge	15
1.1.4 Langue.....	17
1.1.5 Culture.....	19
1.2 Indicateurs sociaux.....	22
1.2.1 Éducation.....	22
1.2.2 Profession.....	23
1.2.3 Aperçu du revenu	23
1.2.4 Langue utilisée le plus souvent au travail	23
PARTIE 2: POPULATION DE HAMILTON NIAGARA HALDIMAND BRANT (HNHB)	25
2.1 Caractéristiques régionales HNHB.....	25
2.1.1 Carte de HNHB.....	25
2.1.2 Démographie de la population.....	26
2.1.3 Répartition par âge	27
2.1.4 Langue.....	28
2.1.5 Culture.....	29
2.2 Indicateurs sociaux.....	31
2.2.1 Éducation.....	31
2.2.2 Profession	31
2.2.3 Aperçu du revenu	31
2.2.4 Langue utilisée au travail	32

PARTIE 3 : PORTRAIT DE LA POPULATION QUI PARLE FRANÇAIS EN ONTARIO	33
3.1 Caractéristiques régionales des communautés francophones en Ontario	33
3.1.1.Répartition de la communauté francophone de l'Ontario	33
3.1.2 Démographie de la population.....	34
3.1.3 Répartition par âge	34
3.1.4 Culture.....	37
3.1.5. Langue	39
3.2 Indicateurs sociaux.....	43
3.2.1. Éducation	43
3.2.2 Profession	44
3.2.3. Aperçu du revenu	45
3.2.4 Langue utilisée au travail	47
3.3 Régions désignées*	50
Régions désignées*	51
3.4.L'importance d'être desservie dans sa langue maternelle - le français	52



INFORMATION POUR L'USAGER

Symboles dans les tableaux et dans le document

Les tableaux de données figurant dans le présent document contiennent des symboles pour identifier les éléments suivants :

- une «*» indique que la définition de la variable ou de l'indicateur peut être retrouvée dans le **glossaire** de termes à l'Annexe 1 de ce document;
- d'un «-» indique que les données n'étaient pas disponibles; et
- une liste d'acronymes figure à l'*Annexe 4* du document.

Remarque : L'emploi du genre masculin ne vise qu'à alléger le texte.

SOMMAIRE

Le Canada est composé de dix provinces et trois territoires. En tout, **le Canada est un pays officiellement bilingue. Les droits linguistiques sont inscrits dans la Constitution qui protège les droits égaux des deux langues, le français et l'anglais.**

« Au cours des 42 années écoulées depuis Ottawa a adopté la Loi sur les langues officielles, de nombreux Canadiens en sont venus à voir le bilinguisme comme trait caractéristique du pays ». Selon les auteurs Jack Jedwab et Rodrigue Landry du livre « Après quarante ans : Les politiques de langue officielle au Canada (2011) », de nombreux Canadiens respectent le bilinguisme comme une valeur par excellence, que la croyance n'est pas réellement appuyée par la proportion de citoyens qui parlent les deux langues officielles.

L'Ontario est la province la plus peuplée du Canada. Elle compte 38,4 % de la population totale du pays. La population canadienne se chiffre à 33 476 688 et plus de 12 851 821 personnes résident en Ontario. On estime que 4,8 % de cette population ontarienne parle le français (N=582 690).

La population de langue française en Ontario augmente. Le nombre croissant est le résultat d'une nouvelle définition inclusive de francophone, de la longévité de la population francophone et de l'augmentation du nombre d'immigrants d'expression française.

Tout comme l'ensemble de la population, la population de langue française en Ontario vieillie. Mis à part le nombre total de personnes de langue française en Ontario, les caractéristiques démographiques les plus importantes pour l'élaboration de politiques en planification des services de santé sont l'âge et le sexe. **Ce profil démontre à quel point la population ontarienne d'expression française est en pleine période de changement démographique important** : Le vieillissement rapide de sa population, comme en témoigne un nombre croissant des personnes âgées de 65 ans et plus, et l'augmentation de l'âge médian en sont la preuve.

La population de langue française de l'Ontario est de plus en plus diversifiée avec de nombreux immigrants qui parlent le français. Ce qui se traduit par une influence importante de l'immigration à la fois sur la taille et la structure par âge de la population du Sud-Ouest, y compris les régions de Waterloo Wellington et de Hamilton Niagara Haldimand Brant.

Le profil considère l'évolution de la population de langue française dans deux régions: la région de Waterloo Wellington et de Hamilton Niagara Haldimand Brant. En outre, le profil aborde également la question de la **diversité raciale et ethnique de la population de langue française.**

Bien que le profil démographique ne présente pas des options de politiques, il est important de se rappeler que la dynamique actuelle pour assurer un meilleur accès aux services de santé en français en Ontario et ailleurs au Canada contribue de façon importante à la santé, au bien-être, à la vitalité et à la survie des communautés de langue française dans nos régions, nos provinces et au pays.

Les décisions découlant des politiques élaborées par rapport à l'éducation, à la santé et aux programmes sociaux ont des répercussions énormes sur les forces économiques et sociales qui façonnent le bien-être sociétal.

Il y a lieu de croire que la province de l'Ontario et les 14 réseaux locaux d'intégration des services de santé seront en mesure d'établir les politiques nécessaires pour faire face à leurs nouveaux engagements.

On souhaite qu'ils soient en mesure de **mieux desservir la population de langue française** en rehaussant leurs efforts et en adoptant les recommandations présentées par les 6 Entités de planification des services de santé en français (EPSSF), nouvellement créées en Ontario. Les Entités ont la responsabilité de plaider pour **une meilleure santé en tenant compte de tous les déterminants sociaux de la santé** tels que l'accès aux soins, les soins pour les personnes âgées, les services de santé mentale, les soins d'urgence, les services à l'enfance, l'éducation et l'emploi.

À noter que le profil démographique sera mis à jour au besoin.

EXECUTIVE SUMMARY

Canada is comprised of ten provinces and three territories. In all, Canada is an official bilingual country with French and English language rights equally protected within the Constitution. *“In the 42 years since Ottawa passed the Official Languages Act, many Canadians have come to see bilingualism as the country’s defining trait”*¹. According to Jack Jedwab and Rodrigue Landry, authors of the book : *“Life After Forty: Official Languages Policy in Canada”*, many Canadians uphold bilingualism as a quintessential value, *that belief is not actually borne out by the proportion of citizens who speak both official languages.*

Ontario is the most populated province of Canada with 38.4% of the country’s total population. Of Canada’s 33,476,688 citizens, an estimated 12,851,821 reside in Ontario. Within the Ontario population, 4.8 % of these are French-speaking 582,690².

The French-speaking population in Ontario is increasing. The growing number is due to the new and inclusive definition of Francophone, longevity and an increase in the number of French-speaking immigrants.

The French-speaking population, like the mainstream population of Ontario is getting older. Aside from the total number of French-speaking persons in Ontario, one of the most important demographic characteristics of this population for health planning policy is age and gender. **This profile shows how the population of French-speaking Ontarians is in the midst of significant demographic change:** The mean age of its population, as reflected by an increasing proportion of persons aged 65 and older, and an increasing median age.

The French-speaking population of Ontario is becoming more racially and ethnically diverse. This indicates that the immigration population has had a significant influence on both the size and the age structure of the Southwest population of Waterloo Wellington and Hamilton Niagara Haldimand Brant regions.

The profile considers the French-speaking population in two regions: Waterloo Wellington and Hamilton Niagara Haldimand Brant. In addition, consideration of the **diverse racial and ethnic French-speaking population** is addressed.

Although the demographic profile does not discuss policy options, it is important to remember that the current Ontario momentum for the provision of better access to French-language health services in Ontario and elsewhere in Canada is important to the health, well-being, vitality and survival of the French-speaking communities in our jurisdictions, provinces and country. Policy decisions around education, health and social programs have enormous implications for the economic and social forces that shape societal well-being.

There is good reason to believe that the province of Ontario and the 14 Local Health Integration Networks will develop the necessary policies to meet their new obligations and **better serve the French-speaking population.** Expectations are that they will increase their efforts to address the recommendations of the 6 newly created French-Language Health Planning Entities (FLHPEs) which advocate for **better health while taking into account all the social determinants of health** such as access to care, care for seniors, mental health services, emergency care, children’s services, education and employment.

The demographic profile will be updated as needed.

¹ Jedwab, Jack et Rodrigue Landry. 2011. *Life after Forty, Après quarante ans. Official Languages Policy in Canada/Les politiques de langue officielle au Canada.* Queen’s Policy Studies Series.

² Statistics Canada, 2006 Census of Population and Office des affaires francophones.

LISTE DES CARTES, FIGURES ET TABLEAUX

Cartes:

Carte 1 : Régions de Waterloo Wellington, 2005.....	12
Carte 2 : Région du RLISS de Hamilton Niagara Haldimand Brant, 2005	25
Carte 3 : Carte de l'Ontario français, 2012	50

Figures:

Figure 1 : Groupes d'Autochtones dans les régions de WWD, 2006.....	21
Figure 2 : Répartition géographique en Ontario, 2006	33

Graphiques:

Graphique 1 : Francophones résidant dans la région de WWD, 2001 et 2006.....	15
Graphique 2 : Pourcentage de la population du RLISS de WW âgée entre 65-74, 75-84 et 85+, 2006	16
Graphique 3 : Pourcentage de personnes âgées vivant seules, RLISS de HNHB et Ontario, 2001	28
Graphique 4 : Structure par âge des populations de langue maternelle française, anglaise et autres, Ontario, 2006.....	35
Graphique 5 : Effectif des populations de langue maternelle française et de première langue officielle parlée française, Ontario, 2006	36
Graphique 6 : La connaissance du français, Ontario, 1951-2006	42
Graphique 7 : Plus haut certificat, diplôme ou grade* obtenu selon la première langue officielle parlée, Ontario, 2006.....	44
Graphique 8 : Proportion de travailleurs selon le secteur d'industrie et la première langue officielle parlée, Ontario, 2006.....	45
Graphique 9 : Revenu médian des femmes et hommes selon le groupe d'âge et la première langue officielle parlée, en Ontario, 2006	47
Graphique 10 :Utilisation du français le plus souvent ou régulièrement au travail par les francophones selon le secteur d'industrie, Ontario, 2006.....	48
Graphique 11 : Pourcentage de francophones selon certains indicateurs de la valorisation de la langue française, Ontario et régions, 2006.....	52

Tableaux:

Tableau 1 : Population francophone du Centre-Sud-Ouest (WW), 2011	14
Tableau 2 : Langue maternelle et la langue le plus souvent parlée de la population de Waterloo Wellington, 2006	18
Tableau 3 : La région du RLISS de WW, 2006*	19
Tableau 4 : Caractéristiques de la population des minorités visibles dans la région de WW, 2006.....	20
Tableau 5 : Population autochtone de la région de WW, 2006.....	21
Tableau 6 : Population scolarisée dans le Centre-Sud-Ouest (WW), 2011.....	22
Tableau 7 : Revenu moyen des hommes et des femmes, WWD, 2005.....	23
Tableau 8 : Langue utilisée le plus souvent au travail dans la région de WW, 2006.....	24
Tableau 9 : Population francophone des régions de Hamilton Niagara Haldimand-Norfolk Brant et Halton, 2006.....	26
Tableau 10 : Population âgée de 65 ans et plus, HNHB, 2006.....	27
Tableau 11 : Caractéristiques de la langue pour le RLISS de HNHB en fonction des sous-régions, 2006	29
Tableau 12 : Immigration et minorités visibles, RLISS HNHB par sous-régions, 2006.....	30
Tableau 13 : Langue utilisée le plus souvent au travail dans les régions de Hamilton, Niagara, Haldimand-Norfolk et Brant, 2006	32
Tableau 14: Effectifs, proportions et part relative des immigrants de langue française et de langue anglaise, Ontario, 1971 à 2006.....	38
Tableau 15 : Principaux pays d'origine des immigrants de langue française, Ontario, 2006	39
Tableau 16 : Langue maternelle et la langue le plus souvent parlée de la population ontarienne, 2006.....	40
Tableau 17 : Caractéristiques sur la langue de la population ayant une identité autochtone, Ontario, 2006	43
Tableau 18 : Revenu moyen* et revenu médian* des hommes et des femmes selon la première langue officielle parlée, Ontario, 2006	46
Tableau 19 : Langue utilisée le plus souvent au travail dans la province de l'Ontario, 2006	49

NOUVELLE DÉFINITION INCLUSIVE DE FRANCOPHONE (DIF)

Le profil tient compte aussi **de la nouvelle définition inclusive de francophone*** (DIF)³ annoncée par le gouvernement de l'Ontario en juin 2009. La DIF reflète davantage l'évolution et la diversité des communautés francophones de la province. À des fins statistiques, les francophones étaient auparavant définis comme ceux dont la langue maternelle* était le français⁴. Cette nouvelle définition inclusive englobe ceux dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais mais qui ont une bonne connaissance du français comme langue officielle et qui utilisent le français à la maison, ce qui comprend un grand nombre de nouveaux arrivants en Ontario.

La définition précédente ne considérait pas comme francophones environ 50 000 Ontariennes et Ontariens qui parlent le français tous les jours. Comme le souligne bien la ministre déléguée aux Affaires francophones, Madeleine Meilleur: « *La communauté francophone désire une définition plus inclusive qui reflète mieux sa diversité. Cette nouvelle définition donnera au gouvernement une meilleure idée de la demande pour les services en français dans la province et aidera ainsi les ministères à mieux planifier la prestation de ces services* ». Vient s'ajouter le commentaire d'Helen Burstyn, présidente du conseil d'administration de la Fondation Trillium de l'Ontario: « *Le visage de la population francophone de l'Ontario a considérablement changé au cours des vingt dernières années et il est important de reconnaître cette nouvelle réalité. Cette définition inclusive va renforcer le sentiment d'appartenance et la fierté de 50 000 nouveaux francophones dans notre province* »⁵.

En 1969, l'anglais et le français ont été nommés les deux langues officielles du pays. Depuis, comme le soulignent Jack Jedwab et Rodrigue Landry (2011) dans leur ouvrage intitulé : *Life after Forty, Après quarante ans. Official Languages Policy in Canada/Les politiques de langue officielle au Canada*, les discussions à propos de la meilleure manière d'établir des relations harmonieuses entre les Canadiens anglophones et francophones n'ont pas cessé. La *Loi sur les langues officielles* a permis un meilleur accès à des services dans les deux langues officielles. Jedwab et Landry soulignent : « *mais pour beaucoup, l'atteinte de la pleine égalité des deux langues officielles reste un but inachevé* ».

³ Pour en savoir plus sur la DIF (Définition inclusive de francophone), veuillez consulter l'annexe 1 : **Concepts et définitions**.

⁴ Comment définit-on le groupe de langue officielle minoritaire en Ontario? Comment définit-on qui est francophone? Il n'existe pas de définition canonique de qui est francophone. Pour des raisons historiques, Statistique Canada a généralement utilisé le critère de la langue maternelle, soit la première langue apprise à la maison dans l'enfance et encore comprise au moment du recensement (Corbeil et Lafrenière, 2010 : 8).

⁵ Ontario. Office des affaires francophones. 2009. *Redéfinition de la population francophone : Le gouvernement McGuinty s'adapte aux changements démographiques de l'Ontario*. 4 juin – site web : <http://www.ofa.gov.on.ca/fr/annonces-090604.html>.

OBJECTIF DU PROFIL

L'objectif de ce profil est de rassembler, des renseignements découlant du recensement reflété à partir de divers tableaux pour que les données soient plus facilement accessibles aux professionnels de la santé et aux communautés en général des régions de WW et de HNHB. Le but est de dresser un portrait, c'est-à-dire le profil démographique de nos régions désignées* et non désignées*.

Nous tenons à souligner que les renseignements contenus dans ce document sont à jour. Ils découlent en grande partie du recensement de la population canadienne 2006. D'autres données ont été tirées de diverses sources. Pour bon nombre des paramètres indiqués, les données plus à jour ne sont pas disponibles. Elles seront disponibles lors de la mise à jour des données découlant du recensement 2011. Ces données seront publiées en 2012 par Statistique Canada.

Statistique Canada recueille de nombreux renseignements par le biais du recensement. Il n'est pas possible de tout inclure dans ce profil. Les paramètres sélectionnés ont été choisis en fonction d'une liste d'indicateurs établie par la Fondation Trillium de l'Ontario, Santé Canada, les RLISS et les Entités de planification des services de santé en français.

Les chiffres de la population ont été dérivés à partir de fichiers numériques produits par la Division de la démographie de Statistique Canada. Ces chiffres peuvent varier légèrement à partir des numéros qui peuvent être trouvés sur le site Web de Statistique Canada (www.statcan.ca).

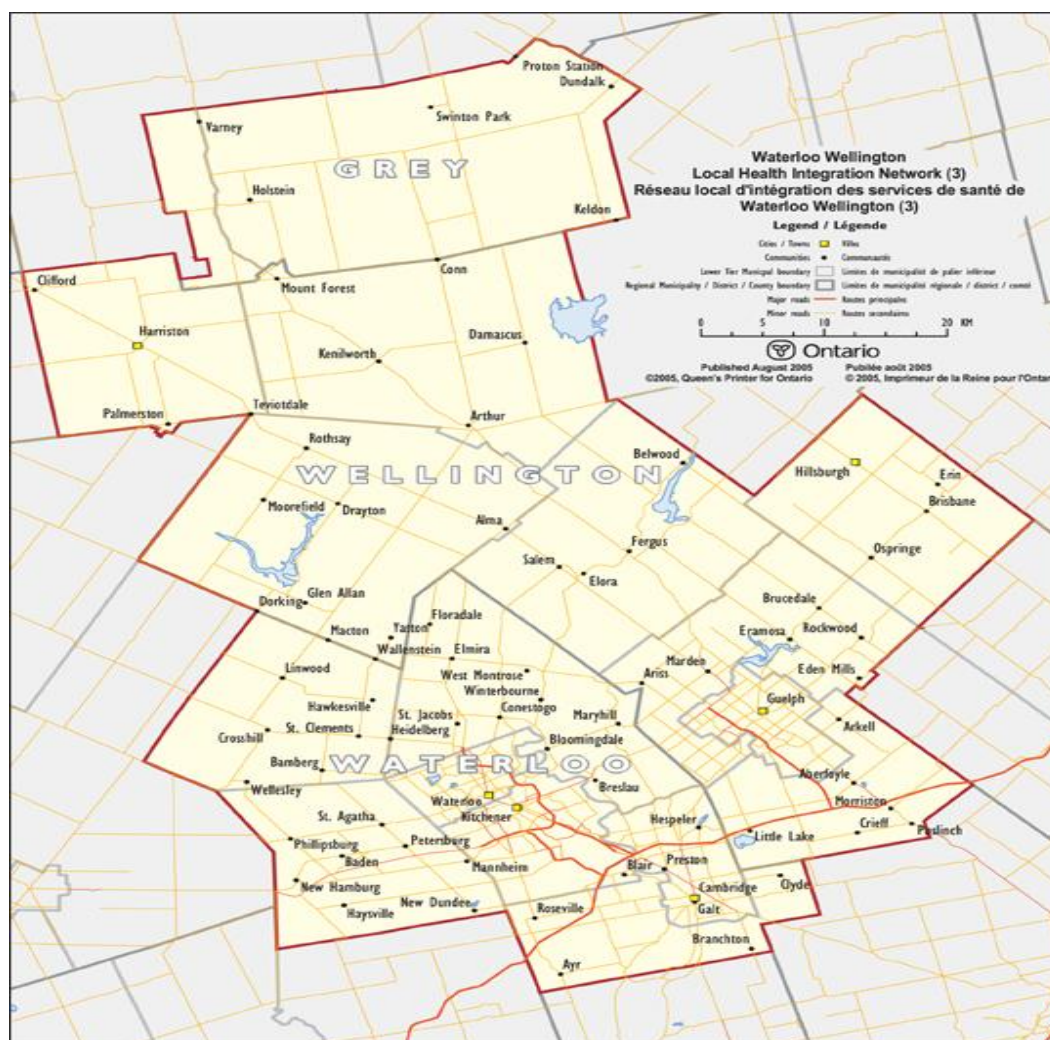
PARTIE 1: POPULATION DE WATERLOO WELLINGTON (WW)

1.1 Caractéristiques régionales de WW

Le RLISS de Waterloo Wellington couvre un vaste territoire (4 800 kilomètres carrés) (voir la carte 1). La région compte quatre grands centres urbains : Waterloo, Kitchener, Cambridge et Guelph. Les limites du RLISS de WW comprennent le comté de Wellington, la région de Waterloo et la ville de Guelph.

1.1.1 Carte de WW

Carte 1 : Régions de Waterloo Wellington, 2005



Source: Waterloo Wellington, LHIN/RLISS, Consulté en 2012

http://www.waterloowellingtonlhin.on.ca/Page.aspx?id=1914&ekmense1=e2f22c9a_72_184_191_4

Plusieurs communautés sont desservies par le RLISS de Waterloo Wellington⁶ (voir Annexe 2a: Liste des communautés de WW).

1.1.2 Démographie de la population

Parmi les résidents de cette région, on comptait **11 000 francophones en 2006**, représentant 1,5 % de la population de la région de WWD. Les deux tiers des francophones de WWD habitaient Waterloo ; très peu habitaient à Dufferin⁷.

La population de WWD⁸ connaît une croissance de 8,4 % entre la période 2006 et 2001, ce qui est plus que la moyenne provinciale de 6,6 %.⁹ En 2006, on comptait 686 324 résidents dans la région de WW comparativement en 2001 avec un taux de 633 382¹⁰.

En revanche, avec la nouvelle définition inclusive de francophone de 2009, la région de WW comptait 15 300 francophones, ce qui représente 5,2% de la population totale du Centre-Sud-Ouest (CSO) (voir le tableau 1).

⁶ The Waterloo Wellington LHIN boundaries include all of the County of Wellington, the Region of Waterloo, and the City of Guelph. This LHIN also contains part of Grey County, which is split with the South West and the North Simcoe Muskoka LHINs.

⁷ Fondation Trillium de l'Ontario. *Profil de votre communauté, Ontario : en partenariat avec Statistique Canada*. www.trilliumfoundation.org. Consulté en 2011.

⁸ La région de Waterloo, Wellington et Dufferin (WWD) comprend trois régions: **le comté de Dufferin, le comté de Wellington et la municipalité régionale de Waterloo**, qui comprend la ville de Waterloo. L'appellation « Waterloo » désignera dans ce rapport la municipalité régionale de Waterloo et l'appellation « ville de Waterloo » pour désigner la ville du même nom. Fondation Trillium de l'Ontario. *Profil de votre communauté Waterloo, Wellington, Dufferin (WWD)* En partenariat avec Statistique Canada. 2006. www.trilliumfoundation.org.

⁹ Waterloo, Wellington, Dufferin – Fondation Trillium de l'Ontario. Consulté le 8 décembre 2011. Site web:

http://www.trilliumfoundation.org/fr/knowledgeSharingCentre/cp_wwd.asp.

¹⁰ Réseau d'intégration des services de santé de Waterloo Wellington (Réseaux Sanitaires).

Fondation Trillium de l'Ontario. *Profil de votre communauté, Ontario : en partenariat avec Statistique Canada*. www.trilliumfoundation.org. Consulté en 2011.

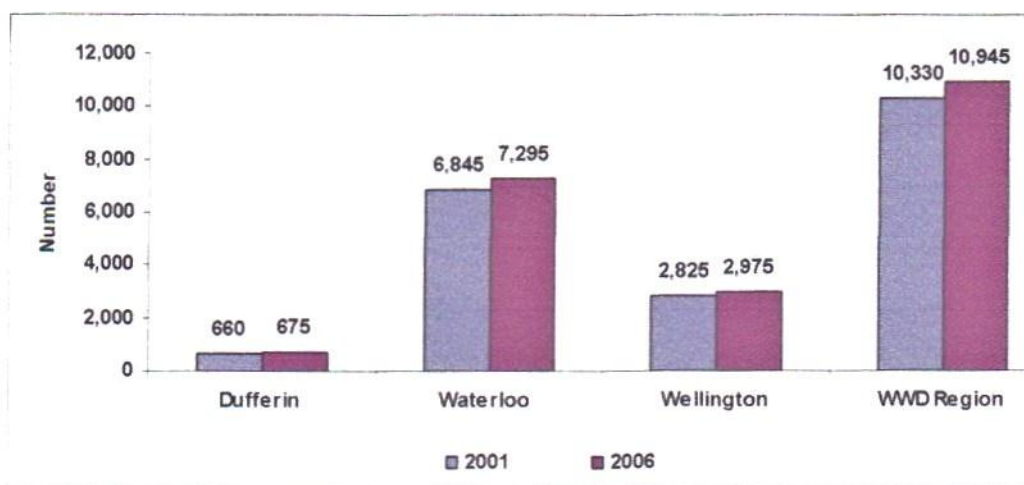
Tableau 1 : Population francophone du Centre-Sud-Ouest (WW), 2011

RLISS	# francophones selon la nouvelle définition inclusive des francophones	% de la population totale de CSO
Érie St. Clair	31,593	10,6
Sud-Ouest	19,097	6,4
Waterloo Wellington	15,300	5,2
Hamilton Niagara Haldimand Brant	35,071	11,8
Centre-Ouest	16,135	5,4
Mississauga Halton	35,732	12,0
Toronto Centre	50,769	17,1
Centre	49,184	16,6
Centre-Est	32,379	10,9
Simcoe Nord Muskoka	11,629	3,9

Source : Ministère de la Santé et des Soins de longue durée, 2011.

La majorité des francophones habitent Waterloo (7 295) comparativement à 675 francophones à Dufferin et 2 975 à Wellington (voir le graphique 1). Il faut tenir compte que ce graphique ne reflète pas la nouvelle définition inclusive de francophone (DIF) de 2009. Toutefois, malgré que nous n'ayons pas tenu compte de la DIF, on remarque une augmentation importante du nombre de la population qui parle le français.

Graphique 1 : Francophones résidant dans la région de WWD, 2001 et 2006



Source: Statistics Canada, Census of population, 2001 and 2006

Source: The Ontario Trillium Foundation. 2008. *Your Community in Profile: Waterloo, Wellington, Dufferin: Building healthy and vibrant communities*. The Ontario Trillium Foundation is an agency of the Government of Ontario.

1.1.3 Répartition par âge

La région de WWD compte une plus grande proportion de jeunes de moins de 14 ans comparativement à l'ensemble de la province (19,5 % contre 18,2 %) et une plus faible proportion de personnes âgées (de 65 ans et plus) (11,9 % contre 13,6 %) que l'ensemble de la province¹¹.

Comme le souligne La Fondation Trillium : « la population des jeunes de cette région affichait une croissance plus rapide que la province dans son ensemble, et c'était à Dufferin et à Waterloo que l'on observait les croissances les plus importantes »¹².

Waterloo est la plus jeune des régions, l'âge médian étant de 37 ans. Parmi les trois régions, Dufferin était celle dont la population vieillissait le plus rapidement.

Néanmoins, la répartition par âge par groupe linguistique dans ces régions n'était pas fournie.

- La population aînée

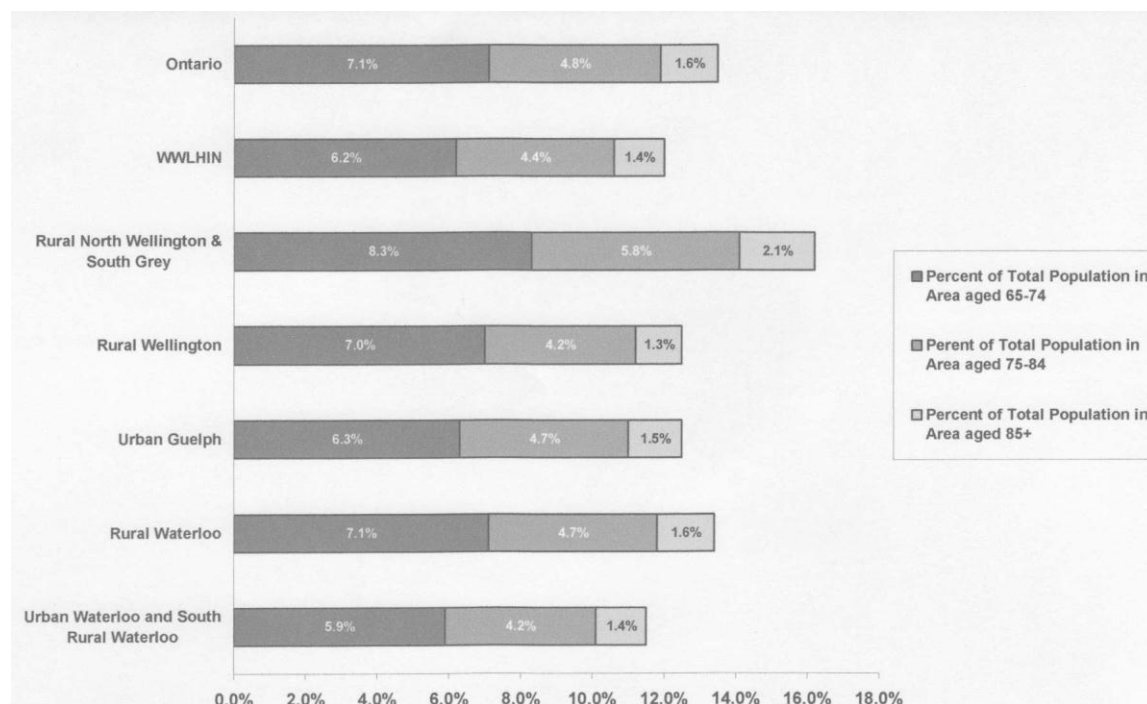
On constate que parmi la population des personnes aînées dans certaines régions que à Wellington, 13,3 % sont âgés de 65 ans ou plus tandis qu'à Dufferin, 8,2 % de sa population sont âgés de 65 ans ou plus¹³ (voir le graphique 2).

¹¹ Waterloo, Wellington, Dufferin – Fondation Trillium de l'Ontario. Consulter le 8 décembre 2011. Site web: http://www.trilliumfoundation.org/fr/knowledgeSharingCentre/cp_wwd.asp.

¹² Fondation Trillium de l'Ontario. *Profil de votre communauté, Ontario : en partenariat avec Statistique Canada*. www.trilliumfoundation.org. Consulter en 2011.

¹³ Gagnon-Arpin, Isabelle, Golnaz Sedigh et Louise Bouchard. 2011. *Portraits socio-sanitaires des communautés francophones de l'Ontario*. Francophones de Wellington-Dufferin-Guelph. Rapport préparé pour l'Alliance des réseaux ontariens de santé en français/Demographic and health profiles of Ontario's francophone communities. Report prepared for the *Alliance des réseaux ontariens de santé en français (AROSF)*.

Graphique 2 : Pourcentage de la population du RLISS de WW âgée entre 65-74, 75-84 et 85+, 2006



Source: Waterloo Wellington Local Health Integration Network Rural Health Care Review, Final Report, January 19, 2010. P. 2.

Plus de 11,6 % de la population de Waterloo en 2006 fut âgée de 65 ans et plus (N=55 000). Ce pourcentage augmentera au cours des prochaines années en raison des enfants de l'après-guerre (Baby-Boomers) qui continuent à vieillir. Avec sa population actuelle se chiffrant à 534 900 (*Region of Waterloo 2010*), on anticipe une augmentation accrue de 730 000 d'ici 2031 (*Region of Waterloo, 2006*).

La population aînée semble préférer s'établir dans le nord de Cambridge (33,8 %), le centre de Waterloo (31,5 %), le nord-est de Kitchener (29,7 %) et le nord de Wilmot (29,3 %) (*Canadian Social Data Strategy, 2006*). **Il est important de noter la distribution géographique et les besoins divers des personnes aînées à travers les régions de WWD.** Par exemple, les personnes vivant dans les régions urbaines auront un accès à des meilleurs services dans leur communauté que les personnes vivant dans les régions rurales. En collaborant avec les municipalités et les fournisseurs de services, on pourra mieux répondre aux besoins des personnes aînées de toutes les régions.

Parmi les régions urbaines au Canada, la région de Waterloo est la cinquième par habitant ayant une population d'immigrants. Cette population se chiffrait à 22,3 % et la majorité était des personnes aînées (*Region of Waterloo, 2007; Region of Waterloo, 2006*). En 2006, environ 37 % de la population aînée de 55 ans et plus comptait les immigrants de la région de Waterloo (*Region of Waterloo Public Health, 2010*)¹⁴.

¹⁴ The Region of Waterloo. 2010. The Regional Municipality of Waterloo's Seniors' Services Planning Report. Waterloo, ON: Social Planning, Policy and Program Administration.

1.1.4 Langue

La région de Waterloo compte les concentrations les plus importantes de francophones, d'autochtones, de personnes nées à l'étranger, de minorités visibles et de nouveaux arrivants¹⁵. Deux tiers des francophones habitent la région de Waterloo.

Les cinq principales langues maternelles (autres que l'anglais et le français) dans la région de WWD sont : l'allemand, le portugais, l'espagnol, le polonais et le chinois (dialecte non précisé).¹⁶

Le tableau 2 révèle que la population de WW (N=679 665), 525 350 parlaient l'anglais comparativement à 8 535 qui parlaient leur langue maternelle, le français.

¹⁵ Waterloo, Wellington, Dufferin – Fondation Trillium de l'Ontario. Consulter le 8 décembre 2011. Site web: http://www.trilliumfoundation.org/fr/knowledgeSharingCentre/cp_wwd.asp.

¹⁶ Fondation Trillium de l'Ontario. *Profil de votre communauté, Ontario : en partenariat avec Statistique Canada*. www.trilliumfoundation.org. Consulté en 2011; Ontario Trillium Foundation. 2008. *Your Community in Profile : Waterloo, Wellington, Dufferin : Building healthy and vibrant communities*. Ontario Trillium Foundation is an agency of the Government of Ontario.

Tableau 2 : Langue maternelle et la langue le plus souvent parlée de la population de Waterloo Wellington, 2006

Langue maternelle	Total	Sexe Masculin	Sexe Féminin
Population totale	679 665	335 620	344 050
Anglais seulement	525 350	259 870	265 480
Français seulement	8 535	3 985	4 555
Anglais et français	1 015	490	525
Autres(s) langue(s)	144 770	71 280	73 485
Connaissances des langues officielles	Total	Sexe Masculin	Sexe Féminin
Population totale	679 670	335 620	344 045
Anglais seulement	623 480	311 415	312 065
Français seulement	380	145	235
Anglais et français	46 810	20 405	26 405
Ni l'anglais ni le français	9 000	3 650	5 350
Langue parlée le plus souvent à la maison	Total	Sexe Masculin	Sexe Féminin
Population totale	679 665	335 620	344 045
Anglais	594 285	293 675	300 615
Français	2 515	1 210	1 305
Langue non officielle	73 115	35 810	37 305
Anglais et français	630	290	335
Anglais et langue non officielle	9 000	4 610	4 385
Français et langue non officielle	40	0	35
Anglais, français et langue non officielle	80	15	65

Source : Réseau local d'intégration des services de santé (RLISS) de Waterloo Wellington (Régions socio sanitaires). Fondation Trillium de l'Ontario. Profil de votre communauté, Ontario : en partenariat avec Statistique Canada. www.trilliumfoundation.org. Consulté en 2011.

Le tableau 3 nous dresse un portrait intéressant de la région du RLISS de WW et de la langue parlée de sa population. Un constat intéressant est que sa population se compose aussi de francophones et qu'elle a une population qui parle les deux langues : l'anglais et le français.

Nous retirons certains constats par rapport à la région de WW. Selon le recensement de la **région métropolitaine de Kitchener** (Woolwich, Waterloo, North Dumfries, Kitchener et Cambridge) **6 67517 personnes parlaient le français, langue maternelle.**

La connaissance du **français** se chiffrait à 30 255,18 personnes. **Dans le Comté de Wellington** (Wellington nord, Puslinch, Minto, Mapleton, Ville de Guelph, Erin, Wellington centre) **2 605 parlaient cette langue maternelle.** Hors de ces régions, 15 210 personnes parlaient le français.

Tableau 3 : La région du RLISS de WW, 2006*¹⁹

Régions	Total	Anglais	Français	Non-officiel	Anglais/ Français	Anglais + non officiel
Guelph	114,120	100,525	665	11,035	85	1,780
Guelph/ Emarosa Comté	11,965	11,485	45	360	10	65
Wellington Comté Nord	10,930	10,080	0	795	0	45
Cambridge	119,405	105,475	670	11,335	145	1,780
Kitchener	202,160	169,030	650	28,465	220	3,715
Waterloo	96,775	83,920	375	11,175	70	1,215

Source : Données qui proviennent du Réseau local d'intégration des services de santé (RLISS) de Waterloo Wellington à partir du Recensement de 2006 et qui représente que 20 % de l'échantillon.

1.1.5 Culture

Il est important de se rappeler que malgré le fait que la population francophone partage une langue comme l'a souligné Ngouem (2011), cette population n'a pas toujours la même culture.

- La population immigrante qui parle français

En fait, 40 % des nouveaux arrivants s'établissent dans la ville de Kitchener.²⁰ Selon les données de La Fondation Trillium de l'Ontario, entre 2001 et 2006, 22 730 nouveaux arrivants se sont établis dans la région de WWD. Si cette tendance se maintient, on verra une proportion plus élevée d'immigrants entre 2001 et 2010 que les décennies antérieures. Toutefois, ces données ne reflètent pas la population immigrante qui parle français.

¹⁷ Waterloo Wellington RLISS. Recensement de 2006. Langue – échantillon de 20 %.

¹⁸ Waterloo Wellington RLISS. Recensement de 2006. Langue – échantillon de 20 %.

¹⁹ Nous avons choisi de ne pas intégrer les catégories suivantes : français + non officiel; français, anglais + non officiel à cause que celles-ci avaient pour la plupart des régions un résultat de « 0 ». (Voir Annexe 2 : pour les Tableaux de chaque région).

²⁰ Waterloo, Wellington, Dufferin – Fondation Trillium de l'Ontario. Consulter le 8 décembre 2011. Site web:

http://www.trilliumfoundation.org/fr/knowledgeSharingCentre/cp_wwd.asp.

Dans l'ensemble de la région, la minorité visible* la plus importante était celle de la communauté sud-asiatique, suivie des communautés chinoise et noire (voir le tableau 4). Entre 2001 et 2006, de nouveaux arrivants (N= 22 730) se sont établis dans la région de WWD.

Un peu plus de la moitié des nouveaux immigrants venaient d'Asie et du Moyen-Orient; cette tendance était observée dans plusieurs autres régions de la province.

Tableau 4 : Caractéristiques de la population des minorités visibles dans la région de WW, 2006

Minorités visibles	Régions WWD	Dufferin	Waterloo	Wellington	Total %
Sud-asiatique	21 130	575	16 410	4 145	26,0
Chinois	12 670	180	9 200	3 290	15,6
Noir	11 955	660	9 510	1 785	14,7
Latino-Américain	8 310	160	6 910	1 240	10,2
Asiatique du Sud-Est	7 955	45	6 210	1 700	9,8
Philippin	4 030	120	1 870	2 040	5,0
Asiatique occidental	3 865	65	2 720	1 080	4,8
Arabe	3 725	20	3 175	530	4,6
Minorités visibles multiples	2 505	70	1 755	680	3,1
Minorité visible, n.i.a.	2 140	40	1 840	260	2,6
Coréen	1 965	30	1 705	230	2,4
Japonais	990	90	665	235	1,2

Source: Statistiques Canada, Recensement 2006. The Ontario Trillium Foundation. 2008. *Your Community in Profile: Waterloo, Wellington, Dufferin: Building healthy and vibrant communities.* The Ontario Trillium Foundation is an agency of the Government of Ontario. P.25-26.

Si la tendance se maintient, on notera une proportion plus élevée d'immigrants entre 2001 et 2010 que les décennies antérieures. Alors que 40 % des nouveaux arrivants s'établissent dans la ville de Kitchener, très peu choisissent Dufferin.²¹ Veuillez noter que dans certains tableaux de Statistique Canada on utilise le sujet « Noir » comme étant une race. Ce serait à préciser et à mettre en évidence pour les recherches plus pointilleuses sur l'origine du groupe en question, par exemple, « Congolais, Sénégalais, etc... ».

²¹ Fondation Trillium de l'Ontario. Profil de votre communauté, Ontario : en partenariat avec Statistique Canada. www.trilliumfoundation.org. Consulter en 2011.

- La population autochtone qui parle français

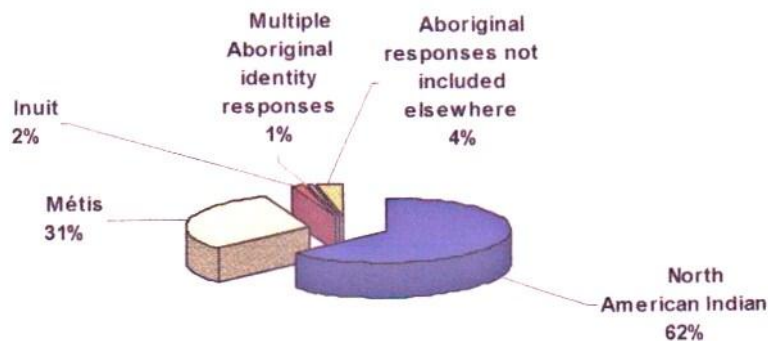
Nous savons qu'il y a une population de Métis francophone au pays. Malheureusement, aucune statistique n'est disponible. Les Autochtones se trouvent largement concentrés dans le nord et l'est de la province de l'Ontario. Pour la région de WWD, le nombre d'autochtones en 2006 varie entre 6 500 à 8 500 selon le rapport de la Fondation Trillium de l'Ontario²² (voir le tableau 5). Les Autochtones représentaient moins que 1 % de la population totale de la région. **Deux Autochtones sur trois habitaient dans la région de Waterloo ; un Autochtone sur trois habitait dans la ville de Kitchener** (N=2 485). Il y a aussi une présence d'Autochtones dans les régions de Guelph (N=1 290) et Cambridge (N=1 270)²³24.

Tableau 5 : Population autochtone de la région de WW, 2006

Population autochtone	Total	Sexe Masculin	Sexe Féminin
Population ayant une identité autochtone et population n'ayant pas d'identité autochtone	679 665	335 620	344 050
Population ayant une identité autochtone	6 785	3 265	3 520
Population n'ayant pas d'identité autochtone	672 885	332 355	340 525

Source : Réseau local d'intégration des services de santé (RLISS) de Waterloo Wellington (Régions socio sanitaires). Fondation Trillium de l'Ontario. Profil de votre communauté, Ontario : en partenariat avec Statistique Canada. www.trilliumfoundation.org. Consulté en 2011.

Figure 1 : Groupes d'Autochtones dans les régions de WWD, 2006



²² Fondation Trillium de l'Ontario. Profil de votre communauté, Ontario : en partenariat avec Statistique Canada. www.trilliumfoundation.org. Consulter en 2011.

²³ Ibid., www.trilliumfoundation.org. Consulter en 2011.

²⁴ The Ontario Trillium Foundation. 2008. *Your Community in Profile: Waterloo, Wellington, Dufferin: Building healthy and vibrant communities*. The Ontario Trillium Foundation is an agency of the Government of Ontario. P.23.

Source : Statistique Canada, Recensement de 2006. The Ontario Trillium Foundation. 2008. *Your Community in Profile: Waterloo, Wellington, Dufferin: Building healthy and vibrant communities. The Ontario Trillium Foundation is an agency of the Government of Ontario.*P.24.

En 2006, la région de WWD regroupait une population diverse d'Autochtones (voir Figure 1): les Premières Nations (62 %), les Métis (31 %), les Inuits (2 %) et autres qui s'identifiaient comme Autochtones (1 %).

1.2 Indicateurs sociaux

1.2.1 Éducation

Dans l'ensemble, la proportion d'adultes ayant obtenu un diplôme d'études secondaires ou d'autres types de certificats était légèrement plus faible dans la région²⁵ de WWD. Pour la région de Dufferin, un adulte sur six avait obtenu un grade, certificat ou diplôme universitaire alors qu'à Waterloo et à Wellington, la proportion était d'un adulte sur quatre.²⁶

Il est à noter ici que l'information est pour la population en général et ne tient pas compte des groupes linguistiques spécifiques.

Les conseils scolaires fournissent certaines données sur la scolarité des jeunes inscrits aux écoles élémentaires de la région (voir le tableau 6). Le nombre d'élèves inscrits se chiffre à 1 638 pour la région. Les données pour la population postsecondaire ne sont pas disponibles.

Tableau 6 : Population scolarisée dans le Centre-Sud-Ouest (WW), 2011

RLISS	CSDCCS	VIAMONDE	CSDECOS	TOTAL
Érie St. Clair		459	6989	7448
Sud-Ouest		792	1687	2479
Waterloo Wellington Kitchener	1295	343		1638
HNHB	3221	1215		4436
Centre-Ouest	472	839		1311
Mississauga Halton	2465	950		3415
Centre-Toronto	1035	1452		2487
Centre	1533	1479		3012
Centre-Est	2025	555		2580
Simcoe Nord Muskoka	1963	910		2864
TOTAL	14009	8985	8676	31670

Source : Ministère de la Santé des Soins de longue durée, 2011 ; Les données proviennent des conseils scolaires – effectif automne 2011.

²⁵ Waterloo, Wellington, Dufferin – Fondation Trillium de l'Ontario. Consulter le 8 décembre 2011. Site web: http://www.trilliumfoundation.org/fr/knowledgeSharingCentre/cp_wwd.asp

²⁶ Fondation Trillium de l'Ontario. *Profil de votre communauté, Ontario : en partenariat avec Statistique Canada.* www.trilliumfoundation.org. Consulter en 2011.

1.2.2 Profession

Selon la Fondation Trillium de l'Ontario, le taux de croissance moyen annuel de l'emploi en 2006 dans WWD (2,0 %) était plus élevé que celui de l'ensemble de la province (1,6 %).

Dans le *Health Profile, October 2011*, le pourcentage de chômage chez les hommes et les femmes est de 7,7 % (Statistique Canada, 2011)²⁷.

Les données ne distinguent pas toutefois entre les anglophones et les francophones de la région en question.

1.2.3 Aperçu du revenu

Selon la Fondation Trillium (2008), **le revenu moyen de la région de Waterloo et Wellington dépasse légèrement l'ensemble de la province**, tandis que dans la région de Dufferin, il est légèrement plus faible. Les données provenant de la Fondation ne tiennent pas compte cependant des groupes distincts : francophones, anglophones, autochtones et immigrants.

En revanche, **nous constatons qu'il existe un écart fort important entre le revenu des hommes comparativement aux femmes** (voir le tableau 7).

Tableau 7 : Revenu moyen des hommes et des femmes, WWD, 2005

Average Income (\$)	Dufferin	Waterloo	Wellington	Ontario
Male and Female	37,565	38,474	38,941	38,099
Male	47,103	48,557	48,533	46,962
Female	27,994	28,680	29,664	29,712
Difference (Male - Female)	19,109	19,877	18,869	17,250

Source: Statistics Canada, Census of population, 2006

Source: *The Ontario Trillium Foundation. 2008. Your Community in Profile: Waterloo, Wellington, Dufferin: Building healthy and vibrant communities. The Ontario Trillium Foundation is an agency of the Government of Ontario.*40.

Par exemple, le rapport de 2008 portant sur *Your Community in Profile : Waterloo, Wellington, Dufferin : Building healthy and vibrant communities*, dévoile que les hommes ont un revenu moyen plus élevé que la moyenne de la province dans la région de WWD. On constate que pour les femmes, le revenu moyen est plus faible que celui de la province dans la région de WWD.

1.2.4 Langue utilisée le plus souvent au travail

Dans la région de WW, la langue utilisée le plus souvent au travail est l'anglais (N=412 350) (voir le tableau 8). Ce phénomène s'explique par le fait que les entreprises sont majoritairement anglophones et que les francophones exercent donc leur métier en anglais.

²⁷ Statistique Canada. 2011. *Profil de la santé*, octobre.

Tableau 8 : Langue utilisée le plus souvent au travail dans la région de WW, 2006

Langue utilisée le plus souvent au travail	Total	Sexe Masculin	Sexe Féminin
Population totale de 15 ans et plus ayant travaillé depuis 2005	420 005	219 290	200 710
Anglais	412 350	215 685	196 660
Français	1 020	240	780
Langue non officielle	4 650	2 440	2 205
Anglais et français	715	270	445
Anglais et langue non officielle	1 205	615	590
Français et langue non officielle	10	0	10
Anglais, français et langue non officielle	55	35	20

Source : Réseau local d'intégration des services de santé de Waterloo Wellington (Régions socio sanitaires). Fondation Trillium de l'Ontario. Profil de votre communauté, Ontario : en partenariat avec Statistique Canada. www.trillumfoundation.org. Consulté en 2011.

PARTIE 2: POPULATION DE HAMILTON NIAGARA HALDIMAND BRANT (HNHB)

2.1 Caractéristiques régionales HNHB

Le RLISS de HNHB englobe un territoire de 6 600 km². Il compte plus de 1,4 million d'habitants. Il comprend les régions de Hamilton, Niagara, Haldimand, Brant et la presque totalité de Norfolk (voir la carte 2). La ville de Burlington se retrouve également sur le territoire de ce RLISS. Elle est située dans le comté de Halton qui est partagé entre les régions des RLISS de Mississauga Halton et le RLISS de HNHB.

2.1.1 Carte de HNHB

Carte 2 : Région du RLISS de Hamilton Niagara Haldimand Brant, 2005



Source: Site du RLISS de HNHB, Consulté en 2012

http://www.hnhblhin.on.ca/Page.aspx?id=50&ekmensele=e2f22c9a_72_184_50_4

2.1.2 Démographie de la population

Les statistiques qui proviennent de différentes sources ne sont pas toujours uniformes. Selon les données provenant du ministère de la Santé et des Soins de longue durée (2011), **la région de HNHB compte 35 071 personnes qui parlent le français, soit 11,8 % de la population totale**. Ce chiffre tient compte de la DIF (voir le tableau 1).²⁸

Selon les données provenant du RLISS de HNHB, ce territoire compte plus de 30 000 francophones²⁹ (2,3 % de la population) (voir le tableau 9).

La plupart des francophones se retrouvent dans les régions de Niagara et Hamilton. Selon le tableau 9, le plus grand pourcentage des francophones, soit 3,6 %, est dans la région de Niagara.

Tableau 9 : Population francophone des régions de Hamilton Niagara Haldimand-Norfolk Brant et Halton, 2006

	Population totale	Population francophone	% de francophones
RLISS HNHB	1 315 970	30 085	2,3
Hamilton	504 560	8 235	1,6
Niagara *	427 420	15 515	3,6
Haldimand-Norfolk	107 810	1 175	1,1
Brant (Brant et Brantford)	125 100	1 520	1,2
Halton (Burlington) (Remarque : Le comté de Halton est partagé entre les régions des RLISS de Mississauga Halton et le RLISS de HNHB. Les données reflètent celles pour la division de recensement de Burlington seulement).	164 415	3 640	2,2

Source : Site du RLISS de HNHB, Planification et intégration, Services de santé en français.

http://www.hnhblhin.on.ca/Page.aspx?id=6718&ekmense=e2f22c9a_72_358_6718_3 (voir Annexe 2b : Liste des communautés de la population francophone du RLISS de HNHB).

Selon La Fondation Trillium, **six francophones sur dix dans la région de Niagara vivent à Welland ou à St. Catharines**. En 2001, on note que 61,8 % de tous les francophones de la région de Niagara vivaient à Welland (39,2%) ou à St. Catharines (22,6 %) ³⁰.

Il y a un grand nombre de personnes âgées, surtout dans la région de Niagara, dont la plupart sont d'origine canadienne. En revanche, plus de la moitié des francophones de la région de Hamilton sont plus jeunes et nés à l'extérieur du Canada ³¹.

²⁸ Voir Tableau 1 à la page 35 – Ministère de la Santé et des Soins de longue durée, 2011.

²⁹ C'est-à-dire des gens dont la première langue apprise à la maison est le français et qui comprenaient cette langue lors du recensement de 2006.

³⁰ La Fondation Trillium, *Profil de votre communauté – Niagara – Bâtir des communautés saines et dynamiques*.

http://www.trilliumfoundation.org/fr/knowledgeSharingCentre/community_profiles.asp.

http://www.trilliumfoundation.org/fr/knowledgeSharingCentre/cp_niagara.asp Consulter en 2012.

³¹ RLISS de HNHB. *Planification et intégration, Services de santé en français*.

<http://www.bing.com/search?q=rliss+planification+et+int%3a9gration+hnhb&FORM=DLSBLB&PC=MDDS&MKT=fr-ca>. Consulter en 2012.

2.1.3 Répartition par âge

La population totale sur le territoire du RLISS de HNHB se chiffre à 1 315 970 (voir *Tableau 10*).

- La population aînée

Le RLISS de HNHB compte une proportion plus élevée de personnes âgées que tout autre RLISS en Ontario. Les plus fortes proportions de francophones âgés de 65 ans et plus se retrouvent dans les régions de Hamilton et de Niagara. C'est un phénomène qui aura un impact sur les besoins en matière de soins de santé primaires³².

Selon le tableau 10, les francophones aînés représentent 20,4 % (N= 220 000) de la population totale francophone.

Tableau 10 : Population âgée de 65 ans et plus, HNHB, 2006

	Population (totale)	Population francophone (totale)	65 et plus (total)	65 et plus (% de la population totale)	65 et plus (total francophone)	65 et plus (% de la population totale francophone)
Province de l'Ontario	12 160 285	553665	1649185	13,6	88190	15,9
RLISS HNHB	1 315 970	30 085	208 060	15,8	6150	20,4
Hamilton	504 560	8 235	75390	14,9	1460	17,7
Niagara	427 420	15 510	74170	17,4	3565	23,0
Haldimand-Norfolk	107 810	1 170	16950	15,7	245	20,9
Brant (Brant et Brantford)	125 100	1 520	18200	14,5	290	19,1
Halton (Burlington) (Remarque : Le comté de Halton est partagé entre les régions des RLISS de Mississauga Halton et le RLISS de HNHB. Les données reflètent celles pour la division de recensement de Burlington seulement).	164 415	3 640	25355	15,4	590	16,2

Source : *Hamilton Niagara Haldimand Brant LHIN Census Divisions and Census Subdivisions. 2006*

La population de la région de Niagara est parmi les plus âgées de la province : au Tableau 10 plus haut, on note que 17,4 % des résidents sont âgés de 65 ans ou plus. Selon la Fondation Trillium, l'âge moyen est de 42 ans.³³ La population de Brant, qui consiste de plus de la moitié des résidents de Grand River, est plus âgée que celle de la moyenne ontarienne avec une proportion de personnes plus importante dans chaque catégorie d'âge de 50 ans et plus³⁴.

Les statistiques (voir le graphique 3) démontrent que plus de 29 % des personnes aînées, âgées de 65 ans et plus sur le territoire du RLISS de HNHB, vivent seules, un taux plus élevé que la moyenne provinciale de 27 %³⁵.

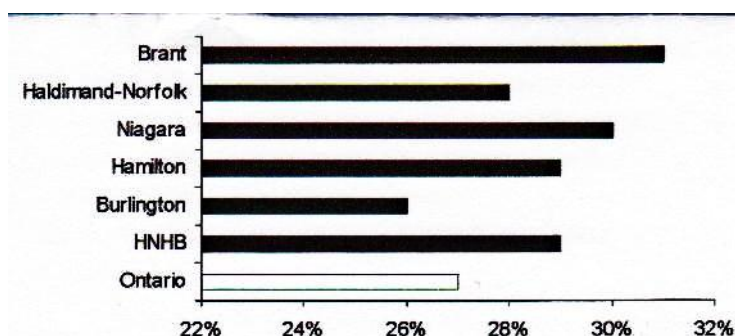
³² RLISS de HNHB. *Notre RLISS – Santé de la population*. http://www.hnhblhin.on.ca/aboutourlhin.aspx?ekmense1=e2f22c9a_72_184_btnlink. Consulter en 2012.

³³ La Fondation Trillium, *Profil de votre communauté – Niagara – Bâtir des communautés saines et dynamiques*. http://www.trilliumfoundation.org/fr/knowledgeSharingCentre/cp_niagara.asp. Consulter en 2012.

³⁴ La Fondation Trillium, *Profil des communautés – Grand River*. http://www.trilliumfoundation.org/fr/knowledgeSharingCentre/cp_GR.asp. Consulter en 2012.

³⁵ RLISS de HNHB - *Interesting Facts, 2005*.

Graphique 3 : Pourcentage de personnes âgées vivant seules, RLISS de HNHB et Ontario, 2001



Source : Statistique Canada. Recensement 2001. Tirer de l'ouvrage Hamilton Niagara Haldimand Brant LHIN. Appendix H. Community Profile: Hamilton Niagara Haldimand Brant. Local Health Integration Network. August 2006.

2.1.4 Langue

La majorité de la population du RLISS de HNHB identifie l'anglais comme langue maternelle. Le nombre le plus élevé de personnes qui ont l'anglais seulement comme langue maternelle est dans la région de Niagara. Ce nombre se chiffre à 339 065 (voir le tableau 11).

Dans la région de Niagara, le nombre de personnes qui identifient le français comme langue maternelle est de 13 915 comparativement à Hamilton qui se chiffre à 6 410. Plus de 8 495 de la population de Hamilton n'auraient aucune connaissance de l'anglais et ni du français.

À noter que le tableau ne tient pas compte de la nouvelle définition inclusive de francophone (DIF).

Tableau 11 : Caractéristiques de la langue pour le RLISS de HNHB en fonction des sous-régions, 2006

	Hamilton	Niagara	Haldimand-Norfolk	Brant
Population totale	497 395	421 750	106 565	123 355
Langue maternelle				
Anglais seulement	363 115	339 065	93 765	108 220
Français seulement	6 410	13 915	1 110	1 310
Anglais et français	820	1 070	105	105
Autre(s) langue(s)	127 045	67 695	11 585	13 715
Connaissances des langues officielles				
Population totale	497 395	421 750	106 565	123 355
Anglais seulement	458 580	384 040	102 340	116 925
Français seulement	370	745	10	65
Anglais et français	29 950	34 385	3 705	5 820
Ni l'anglais ni le français	8 495	2 575	515	545
Langue parlée le plus souvent à la maison				
Population totale	497 400	421 750	106 570	123 355
Anglais	423 205	386 740	102 030	116 870
Français	1 840	4 900	170	365
Langue non officielle	62 325	25 490	3 915	5 220
Anglais et français	575	680	40	55
Anglais et langue non officielle	9 275	3 825	415	840
Français et langue non officielle	70	60	0	0
Anglais, français et langue non officielle	100	55	0	0

Source : Statistique Canada. Recensement 2006. Profils des communautés par région; RLISS de HNHB. Atlas de la santé – Langue sur le site du RLISS, p.44. http://www.hnhblhin.on.ca/uploadedFiles/Public_Community/Health_Atlas/HA%20-%20316%20Language.pdf

2.1.5 Culture

La région de HNHB affiche une diversité culturelle importante. Les immigrants francophones et les Autochtones font partie du portrait démographique de la région.

- La population immigrante qui parle français

La population immigrante représente plus de 20 % de la population du RLISS de HNHB et 2 % sont des immigrants récents (voir le tableau 12). Le RLISS de HNHB ajoute que ce pourcentage est plus faible que la moyenne provinciale. Le centre urbain de **Hamilton a le plus grand nombre de nouveaux arrivants**³⁶. Il compte également le nombre et le pourcentage le plus élevé de minorités visibles sur le territoire du RLISS de HNHB. Le nombre d'immigrants qui choisissent de vivre dans la région de Hamilton est en hausse, ce qui contribue à la **diversité**.

³⁶ RLISS de HNHB. Atlas de la santé – Langue. Sur le site du RLISS.

http://www.hnhblhin.on.ca/uploadedFiles/Public_Community/Health_Atlas/HA%20-%20316%20Language.pdf. Consulté en 2012.

Tableau 12 : Immigration et minorités visibles, RLISS HNHB par sous-régions, 2006

Characteristic	Hamilton	Niagara	Haldimand	Brant	Burlington	Norfolk
Immigrants						
Population who are immigrants	126,485	75,835	4,025	15,930	36,280	5,190
% who are immigrants	25.4%	18.0%	9.0%	13.0%	22.3%	10.7%
Population who arrived within 5 years						
Population who arrived within 5 years	16,560	7,875	135	1,190	4,020	195
% who arrived within 5 years	3.3%	1.9%	0.3%	1.0%	2.5%	0.4%
Visible minorities						
Population who are visible minorities	67,845	26,405	575	6,715	15,690	885
% who are visible minorities	13.6%	6.3%	1.3%	5.5%	9.7%	1.8%

Source : HNHB RLISS. Atlas de la santé – Langue. Sur le site du RLISS.

http://www.hnhblhin.on.ca/uploadedFiles/Public_Community/Health_Atlas/HA%20-%20316%20Language.pdf. Consulté en 2012.

Comme l'indique Statistique Canada (2006) : « **de 2001 à 2006, 16 500 immigrants se sont établis à Hamilton, 2 760 de plus que durant la période précédente de 1996 à 2001. Cette diversité est également apparente du fait des langues utilisées. Un résident de la région sur quatre a déclaré une langue autre que l'anglais ou le français comme langue maternelle** »³⁷.

Les immigrants d'Hamilton et de Niagara proviennent surtout de l'Asie, du Moyen-Orient, d'Europe et d'Afrique³⁸. En revanche, la communauté noire constitue la minorité visible la plus importante de la région de Niagara. **La moitié des nouveaux arrivants s'établissent à St. Catharines.** Deux tiers des nouveaux immigrants (2001-2006) se sont établis dans le comté de Brant.

- La population autochtone qui parle français

Il y a deux réserves sur le territoire du RLISS de HNHB : Six-Nations et Mississauga of the New Credit. Environ la moitié de la population des Premières Nations vit dans une réserve. La structure d'âge de la population des réserves reflète une population plus jeune que celle vivant hors réserve.

Selon les données produites par le ministère fédéral Affaires autochtones et Développement du Nord Canada, la répartition par âges des Autochtones des réserves reflète une population considérablement plus jeune. Les aînés représentent environ 6,1 % de la population autochtone des réserves des Premières Nations situées sur le territoire du RLISS, comparativement à un taux de 12,7 % pour la population hors réserve et 15,8 % pour l'ensemble du RLISS.

Entre 2001 et 2006, la population autochtone de la ville de Hamilton a connu une importante croissance de 22 %. Malgré cette croissance importante, la communauté autochtone de Hamilton est relativement petite. Elle compte 7 630 personnes qui forment 1,5 % de la population totale³⁹. Dans la région de Niagara, la majorité des autochtones vivent à St. Catharines, Niagara Falls et Welland.

La population de Grand River comprend pour sa part une importante population autochtone qui a connu une croissance majeure (19 %) durant les périodes de recensement de 1996 et de 2001. Presque 7 autochtones de Grand

³⁷ Statistique Canada, recensement démographique, 2006.

³⁸ Fondation Trillium de l'Ontario. *Profil de votre communauté*. http://www.trilliumfoundation.org/fr/knowledgeSharingCentre/community_profiles.asp. Consulté en 2012.

³⁹ Fondation Trillium de l'Ontario. *Profil de votre communauté*. http://www.trilliumfoundation.org/fr/knowledgeSharingCentre/community_profiles.asp. Consulté en 2012.

River sur 10 vivent dans le comté de Brant. La population autochtone de cette région se compose majoritairement de membres des Premières Nations (81 %). Les données ne sont pas disponibles pour la population autochtone qui parle français.

2.2 Indicateurs sociaux

2.2.1 Éducation

Le Recensement de 2011 démontre que le niveau de scolarité atteint par la majorité de la population de la région du RLISS de HNHB est comparable à la moyenne provinciale (HNHB= 88,1 % vs Ontario= 89,7 %). En ce qui a trait à la population qui parle le français, les données sur leur niveau de scolarité ne sont pas disponibles.

En revanche, selon le tableau 6, **on constate que la population francophone scolarisée dans la région du RLISS de HNHB se chiffre à 4 436 pour l'élémentaire et le secondaire.**

2.2.2. Profession

Les emplois sont variés selon les régions. Par exemple, Hamilton compte plus de 63 870 personnes dans les ventes et services. D'autres emplois sont populaires tels que les métiers, transports et machineries et professions apparentées (N= 44 205) suivi par les domaines des affaires, finances et administration (N=42 610).

La région de Niagara compte 65 405 personnes dans les ventes et services ; 35 710 personnes dans les métiers, transport et machinerie et professions apparentées et 35 560 personnes dans les domaines des affaires, finances et administration.

Dans la région de Brant, 16 140 personnes travaillent dans les ventes et services, suivis par les métiers, le transport et la machinerie et professions apparentées (N=11 915) et les domaines des affaires, finances et administration (N=10 850).

Une différence existe toutefois pour la population de Haldimand-Norfolk en ce qui a trait aux professions. Dans cette région, 12 455 personnes se retrouvent dans les métiers, le transport et la machinerie et professions apparentées, suivi de 12 115 personnes en ventes et services et 6 985 personnes dans les domaines des affaires, finances et administration⁴⁰.

Les données ne distinguent pas entre les anglophones et les francophones des régions susmentionnées.

2.2.3 Aperçu du revenu

Le revenu moyen à Hamilton est inférieur à l'ensemble de l'Ontario. **À l'exception de Burlington, le revenu moyen des résidents du RLISS de HNHB est inférieur à celui de la moyenne de l'Ontario.** Comme le souligne le RLISS dans son rapport annuel de 2005-2006 intitulés: *Des soins de qualité entre les mains de la collectivité. Préparer l'avenir, « à Hamilton, une personne sur cinq vit dans la pauvreté et la collectivité envisage un programme de lutte contre la pauvreté pour s'attaquer à ce problème »*⁴¹. Les données portant sur le nombre élevé de personnes qui vivent dans la pauvreté, malgré un taux de scolarité élevé, sont biaisées en raison du plus petit nombre de personnes qui gagnent un salaire plus élevé.

Il n'y a aucun renseignement ciblant spécifiquement les francophones au sujet du revenu et peu de données par rapport au revenu de la population par région.

⁴⁰ Statistique Canada. Profils des communautés tirés du Recensement de 2006.

⁴¹ HNHB RLISS. *Des soins de qualité entre les mains de la collectivité. Préparer l'avenir.* Rapport annuel 2005-2006, p.15.

2.2.4 Langue utilisée au travail

Selon Statistique Canada (2006), pour la population de **Hamilton, le français est utilisé le plus souvent au travail par 142 695 personnes, alors que 268 620 personnes affirment l'utiliser régulièrement. Au total, 48,5 % de la population sur le marché du travail utilise le français au travail. Cette proportion représente 6 % de la population active totale de l'Ontario.**

À noter que le tableau 13 sur la langue utilisée le plus souvent au travail dans la région du RLISS de HNHB présente un autre aperçu en ce qui a trait à l'utilisation du français dans le milieu de travail.

Tableau 13 : Langue utilisée le plus souvent au travail dans les régions de Hamilton, Niagara, Haldimand-Norfolk et Brant, 2006

Langue utilisée le plus souvent au travail	Hamilton	Niagara	Haldimand-Norfolk	Brant
Population totale de 15 ans et plus ayant travaillé depuis 2005	281 900	242 575	62 785	72 140
Anglais	276 765	238 670	62 070	71 495
Français	560	1 220	80	165
Langue non officielle	2 615	1 215	475	230
Anglais et français	510	695	30	70
Anglais et langue non officielle	1 320	760	130	165
Français et langue non officielle	15	0	0	0
Anglais, français et langue non officielle	110	10	0	15

Source: Statistique Canada. *Profils des communautés tirés du Recensement de 2006.*

Nous répétons que Statistique Canada ne tient pas compte de la nouvelle définition inclusive de francophone (DIF) de la province de l'Ontario.

PARTIE 3 : PORTRAIT DE LA POPULATION QUI PARLE FRANÇAIS EN ONTARIO

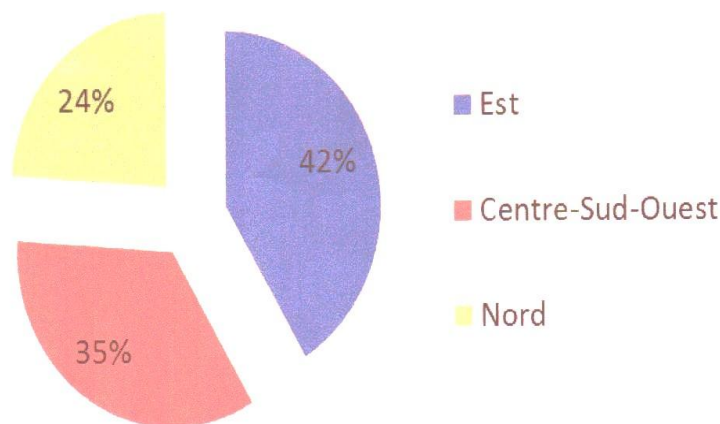
3.1 Caractéristiques régionales des communautés francophones en Ontario

La population de langue maternelle française à l'extérieur du Québec réside principalement dans deux provinces : l'Ontario et le Nouveau-Brunswick. **Plus de 50 000 Ontariennes et Ontariens parlent uniquement le français tous les jours**⁴². En effet 76 % de l'ensemble des francophones réside à l'extérieur du Québec.

L'Ontario est la province qui compte le plus grand nombre de personnes de langue maternelle française à l'extérieur du Québec. Comme le souligne l'Office des affaires francophones (2011) : « *La proportion que représentent les francophones de l'Ontario parmi l'ensemble de la population de langue maternelle française à l'extérieur du Québec s'est accrue au fil du temps, passant de 47,3 % en 1951 à 52,3 % en 2006* »⁴³.

3.1.1. Répartition de la communauté francophone de l'Ontario

Figure 2 : Répartition géographique en Ontario, 2006



Source : Statistique Canada, 2006 ; Retirer de la présentation d'Estelle Duchon et Andrea Bodkin, 2012. Webinaire : Collaborer avec les francophones en Ontario. Réseau CS, Le lien pour des communautés en santé.

La communauté francophone de l'Ontario se chiffre à 582 690 personnes, soit 4,8 % de la population totale de la province (selon le recensement de 2006 de Statistique Canada)⁴⁴. Elle constitue la deuxième plus

⁴² Ontario. Office des affaires francophones. 2009. *Redéfinition de la population francophone : Le gouvernement McGuinty s'adapte aux changements démographiques de l'Ontario*. 4 juin – site web : <http://www.ofa.gov.on.ca/fr/annonces-090604.html>

⁴³ Gouvernement de l'Ontario. Office des affaires francophones. Les profils statistiques (1999-2005). La communauté francophone de l'Ontario. 2011 <http://www.ofa.gov.on.ca/fr/franco.html>

⁴⁴ La population ontarienne est de 12 160 282 millions en 2006 comparativement à 11 410 046 en 2001. (La Fondation Trillium de l'Ontario. 2009. *Profil de la communauté francophone de l'Ontario, 2009*. Caractéristiques régionales;

importante communauté francophone au Canada, après le Québec. La figure 2 de la répartition géographique en Ontario de 2006 illustre la concentration de la population qui parle français en Ontario.

3.1.2 Démographie de la population

À l'image de la population ontarienne, **la population franco-ontarienne est diverse grâce à l'inclusion d'une population immigrante importante.** En Ontario, 42 % des francophones sont concentrés dans l'est de la province et la majorité est dispersée dans le Nord et le Centre-Sud-Ouest (59 %). La figure 2 démontre que le Centre-Sud-Ouest de l'Ontario accueille 35 % de la population francophone dont presque le tiers vit à Toronto. Dans cette région habitent le plus de francophones nés à l'extérieur du Canada (30,4 %)⁴⁵.

Le nord de l'Ontario détient la plus grande proportion de francophones (24 %) nés dans la province. « *Cinq francophones sur six de cette région sont nés en Ontario (83,2 %), et moins d'un pour cent des francophones sont nés à l'extérieur du pays* »⁴⁶.

Ces chiffres démontrent bien **l'importance de la francophonie en Ontario** selon les données de Statistique Canada pour 2006, mais ne tiennent pas compte de la nouvelle définition inclusive de francophone adoptée en 2009. On peut supposer que les chiffres seraient plus élevés en tenant compte de la nouvelle définition. Il faudra voir les résultats du Recensement de 2011 de Statistique Canada.

3.1.3 Répartition par âge

Dans le graphique 4, nous tenons compte de la structure par âge des principaux groupes de langue maternelle en Ontario en 2006. Nous constatons que les cohortes de moins de 35 ans du groupe de langue maternelle anglaise sont plus importantes que celle des deux autres groupes. Conséquences dues à une forte baisse des naissances qu'a connu le groupe de langue maternelle française depuis 35 ans. On constate toutefois que l'indice de fécondité inférieur au seuil de remplacement des générations est également apparent chez le groupe de langue maternelle anglaise.

On remarque que le groupe anglophone bénéficie de l'apport de la mobilité linguistique intergénérationnelle comparativement aux deux autres groupes. Également, on note au graphique 4 que « *la surreprésentation du groupe de tierce langue maternelle parmi les cohortes âgées de 25 à 45 ans, est principalement tributaire des politiques d'immigration qui ont tendance à favoriser l'immigration des personnes en âge de faire partie de la population active* »⁴⁷.

http://www.ontario.ca/fr/communities/francophones/profile/ONTo5_024306.html); Statistique Canada, 2006. Retirer de la présentation de Estelle Duchon et Andrea Bodkin, 2012. Webinaire : *Collaborer avec les francophones en Ontario*. Réseau CS, Le lien pour des communautés en santé.

⁴⁵ La Fondation Trillium de l'Ontario. 2009. *Profil de la communauté francophone de l'Ontario, 2009*. Caractéristiques régionales.

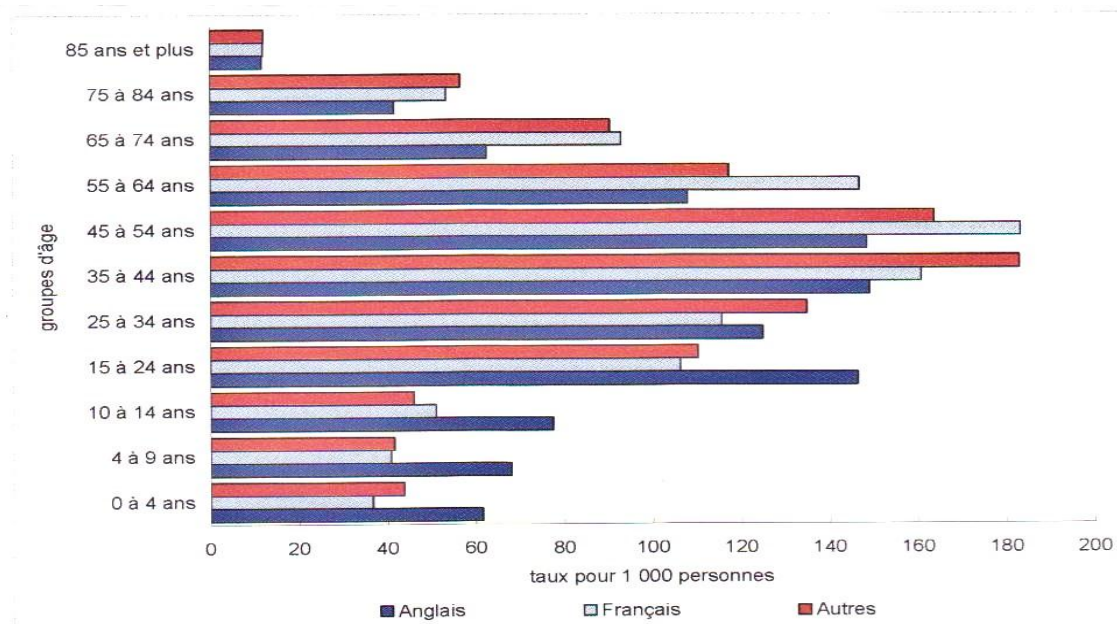
http://www.ontario.ca/fr/communities/francophones/profile/ONTo5_024306.html.

⁴⁶ Ibid. Caractéristiques régionales.

http://www.ontario.ca/fr/communities/francophones/profile/ONTo5_024306.html

⁴⁷ Corbeil, Jean-Pierre et Sylvie Lafrenière. 2010. *Portrait des minorités de langue officielle au Canada : les francophones de l'Ontario*. Division de la statistique sociale et autochtone. Statistique Canada, pp.28-29.

Graphique 4 : Structure par âge des populations de langue maternelle française, anglaise et autres, Ontario, 2006 (taux pour 1 000)



Nota : Les réponses multiples ont été réparties également entre les groupes.
Source(s) : Statistique Canada, Recensement de la population de 2006.

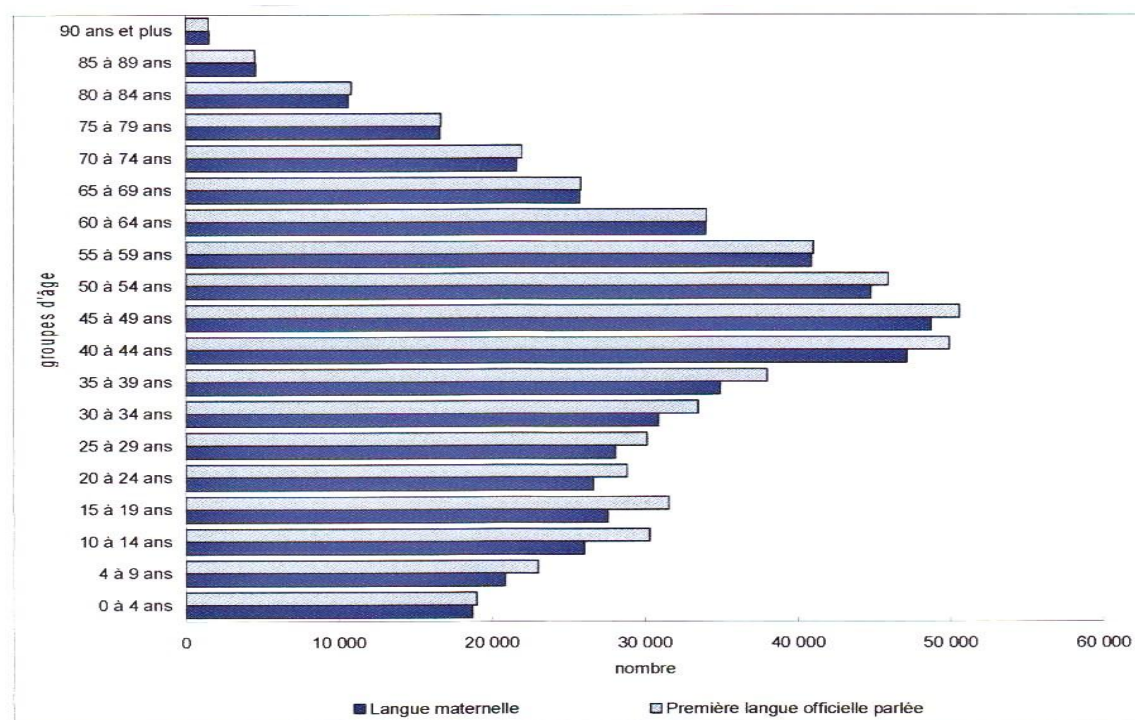
Source : Corbeil, Jean-Pierre et Sylvie Lafrenière. 2010. *Portrait des minorités de langue officielle au Canada : les francophones de l'Ontario*. Division de la statistique sociale et autochtone. Statistique Canada, p.29.

Les graphiques 4 et 5 (sous forme de pyramide) démontrent une prépondérance pour la population, âgée de 35 à 64 ans, ce qui illustre bien le phénomène des enfants de l'après-guerre « *baby-boomers* ».

Lorsqu'on étudie la structure par âge du groupe francophone en Ontario sur la première langue officielle parlée, on constate selon le graphique 5 que les différences dans les structures par âges sont faibles. Un effectif plus représentatif est évident pour les personnes de la première langue officielle parlée (PLOP) française parmi les cohortes de 4 à 9 ans et celle de 50 à 54 ans, avec un écart plus important chez le groupe des 10 à 19 ans. Comme le soulignent les auteurs Corbeil et Lafrenière (2010) : « *ces écarts, bien que faibles, résultent principalement de l'apport de l'immigration internationale des personnes de tierce langue maternelle qui ont le français comme PLOP* »⁴⁸.

⁴⁸ Ibid., p.29.

Graphique 5 : Effectif des populations de langue maternelle française et de première langue officielle parlée française, Ontario, 2006



Source(s) : Statistique Canada, Recensement de la population de 2006.

Source : Corbeil, Jean-Pierre et Sylvie Lafrenière. 2010. *Portrait des minorités de langue officielle au Canada : les francophones de l'Ontario*. Division de la statistique sociale et autochtone. Statistique Canada, p.30.

● La population aînée

La population rurale du Canada est plus âgée que la population urbaine. Essentiellement, dans les régions rurales, les aînés (65 ans et plus) représentent 15 % de la population, comparativement à 13 % dans les régions essentiellement urbaines.⁴⁹

Il faut souligner qu'en Ontario, il y a une forte proportion d'aînés (19,2 %). Selon la Fédération des communautés francophones et Acadienne du Canada (FCFA) (2009), on compte 84 790 francophones âgés de 65 ans et plus dont la première langue officielle parlée est le français. « *L'âge médian des francophones de l'Ontario, 42 ans, est d'ailleurs nettement plus élevé que l'âge moyen de l'ensemble de la population ontarienne, soit 39 ans. Les jeunes de moins de 20 ans (0-19) constituent seulement 20 % de la population francophone en Ontario* »⁵⁰ (voir le graphique 6).

Il est à noter que la FCFA n'a pas tenu compte de la nouvelle définition inclusive de francophone (DIF) de l'Ontario (2009) dans son profil.

⁴⁹ Bulletin d'analyse régions rurales et petites villes du Canada. *Les aînés des régions rurales du Canada*. Vol. 7, No. 8. www.statcan.gc.ca. Consulter 2012.

⁵⁰ Fédération des communautés francophones et Acadienne du Canada. 2009. *Profil de la communauté francophone de l'Ontario*. Bibliothèque et Archives Canada, p. 5, www.fcfa.ca/profils.

3.1.4 Culture

Pour ce qui est des groupes minoritaires visibles au Canada, **la province de l'Ontario reçoit le plus grand nombre d'immigrants internationaux (70 %)**⁵¹. Quoique la population qui parle le français en Ontario partage une même langue, cette population ne partage pas nécessairement la même culture (Ngouem, 2011)⁵².

- La population immigrante qui parle français

Depuis de nombreuses années, l'Ontario accueille des francophones de l'Afrique, de l'Asie, du Moyen-Orient, des Caraïbes et de l'Europe. En 2001 à 2006, l'Ontario connaît une immigration interne positive vers les régions rurales et les petites villes. Les immigrants récents, qui sont arrivés entre 1996 et 2000, se sont aussi établis dans les régions rurales et petites villes de l'Ontario⁵³. Les minorités raciales francophones représentent aujourd'hui 10 % de la population francophone de la province. Comme le souligne le Dr Alain Ngouem: « *plus d'un immigrant francophone sur cinq est arrivé en Ontario entre 2001 et 2006, soit un pourcentage supérieur à celui de la population totale (population immigrante* francophone : 21,7 % vs population immigrante* totale : 16,5 %)*⁵⁴.

Entre 2001 et 2006 (22,7 %) une proportion importante d'immigrants francophones est établie au Canada, avec un nombre plus élevé à Toronto. Un immigrant francophone sur quatre (25,8 %) est un immigrant récent⁵⁵. La population immigrée de langue française de la province s'est accrue de 54 % entre 1991 et 2001. La plupart de ces immigrants, tel qu'énoncé dans le rapport *Portrait des minorités de langue officielle au Canada : les francophones de l'Ontario (2010)*, ont une tierce langue maternelle et ils ont soit le français soit les deux langues officielles du pays comme première langue officielle parlée.

« *La population immigrée dont le français était la première langue officielle parlée représente une très faible proportion de l'ensemble de la population immigrée dans la province. En 2006, cette part relative était en effet de 2 %. De même, alors que le poids relatif de la population immigrée au sein de la population francophone de la province représentait près de 13 % lors du dernier recensement, celle de la population immigrée dont l'anglais est la première langue officielle parlée composait près de 28 % de la population anglophone* »⁵⁶ (voir le tableau 14). Une bonne part de ces immigrants n'ont ni l'anglais, ni le français comme langue maternelle, mais bien comme langue seconde. Lorsqu'ils arrivent au Canada, les immigrants ne sont pas accueillis dans leur langue seconde française. Par exemple, à Fort Érié les services d'accueil en français sont quasi non existants. Malheureusement, cette réalité encourage les immigrants à utiliser les services offerts en anglais. Par conséquent, cette réalité a un impact négatif sur les données recueillies lors de l'accueil de cette population.⁵⁷

⁵¹ Fédération des communautés francophones et Acadienne du Canada. 2009. *Profil de la communauté francophone de l'Ontario*. Bibliothèque et Archives Canada, p. 6, www.fcfa.ca/profils

⁵² Ngouem, Alain Claude. 2011. *Immigration francophone en Ontario et nouveaux enjeux sociodémographiques*. Conférence présentée dans le cadre des séries de conférences du Centre de Recherches en éducation franco-ontarienne (CREFO) à l'Institut d'études pédagogiques de l'Ontario (IEPO), Université de Toronto, le jeudi 31 mars.

⁵³ Bulletin d'analyse régions rurales et petites villes du Canada. *Les immigrants au Canada rural : 2006..* Vol. 8, No. 2. www.statcan.gc.ca. Consulter 2012.

⁵⁴ Ibid., 2011; Statistique Canada, Recensement de la population, 2006.

⁵⁵ Ibid. 2011, Caractéristiques régionales.

http://www.ontario.ca/fr/communities/francophones/profile/ONTo5_024306.html.

⁵⁶ Corbeil, Jean-Pierre et Sylvie Lafrenière. 2010. *Portrait des minorités de langue officielle au Canada : les francophones de l'Ontario*. Division de la statistique sociale et autochtone. Statistique Canada, p.45.

⁵⁷ Conversation qui a eu lieu lors du Forum régional du Réseau de soutien à l'immigration francophone du Centre-Sud-Ouest de l'Ontario. *Favoriser l'immigration francophone en situation minoritaire*. Hamilton, le 9 et 10 février 2012.

Tableau 14: Effectifs, proportions et part relative des immigrants de langue française et de langue anglaise, Ontario, 1971 à 2006

Immigrant	1971	1981	1991	2001	2006
	nombre				
Effectif des immigrants de langue française	32 342	33 692	39 857	61 323	68 254
	pourcentage				
Proportion des immigrants de langue française au sein de la population immigrée	1,9	1,7	1,7	2,0	2,0
Part des immigrants de langue française de l'Ontario parmi l'ensemble des immigrants de langue française à l'extérieur du Québec	59,9	60,2	66,5	69,9	69,1
Proportion des immigrants au sein de la population de langue française	6,4	7,2	7,9	11,7	12,7
Proportion de la population immigrée au sein de la population anglophone	22,0	23,5	23,8	26,6	27,8
Part relative des immigrants de l'Ontario dans l'ensemble du Canada	51,8	52,4	54,6	55,6	54,9

Nota : Les populations sont définies selon le critère de première langue officielle parlée.

Source(s) : Statistique Canada, les recensements de la population de 1971 à 2006.

Source : Corbeil, Jean-Pierre et Sylvie Lafrenière. 2010. *Portrait des minorités de langue officielle au Canada : les francophones de l'Ontario*, Division de la statistique sociale et autochtone. Statistique Canada. P.45.

On constate que les immigrants de langue française en Ontario proviennent de pays divers. « Les données du Recensement de 2006 révèlent que près de trois immigrants sur dix sont originaires du continent africain, un 30 % additionnel proviennent de l'Europe occidentale et environ 10 % des Caraïbes »⁵⁸. Le tableau 15 présente les principaux pays d'origine des immigrants qui résident en Ontario.

⁵⁸ Corbeil, Jean-Pierre et Sylvie Lafrenière. 2010. *Portrait des minorités de langue officielle au Canada : les francophones de l'Ontario*. Division de la statistique sociale et autochtone. Statistique Canada, p.46.

Tableau 15 : Principaux pays d'origine des immigrants de langue française, Ontario, 2006

Pays	Immigrants de langue française	
	nombre	%
France	8 706	11,9
Haïti	4 562	6,2
Congo, République Démocratique	3 880	5,3
Liban	3 748	5,1
Roumanie	3 396	4,6
Île Maurice	3 234	4,4
Maroc	2 646	3,6
Egypte	2 149	2,9
République populaire de Chine	1 923	2,6
Italie	1 843	2,5
Belgique	1 709	2,3
Viet Nam	1 590	2,2

Source(s) : Statistique Canada, Recensement de la population de 2006.

Source : Corbeil, Jean-Pierre et Sylvie Lafrenière. 2010. *Portrait des minorités de langue officielle au Canada : les francophones de l'Ontario*. Division de la statistique sociale et autochtone. Statistique Canada, p.46.

On y observe que les immigrants de langue française en Ontario proviennent de la France, suivie d'Haïti et de la République démocratique du Congo. Ces douze pays représentent 54 % de l'immigration de langue française en Ontario (voir le tableau 15).

3.1.5. Langue

Plusieurs facteurs expliquent **l'évolution de la population de langue maternelle française** d'une province. D'une part, ces facteurs sont dus à l'accroissement naturel que sont la fécondité et la mortalité et d'autre part, ceux de la migration interne et internationale. La **continuité linguistique intergénérationnelle**, c'est-à-dire la transmission de la langue maternelle de la mère aux enfants s'ajoute comme composante⁵⁹ en plus de la continuité linguistique « intra générationnelle » (transfert ou la substitution linguistique) (voir le tableau 16).

Certaines recherches⁶⁰ démontrent que **l'assimilation* des francophones** hors Québec fut une réalité. Par exemple, **les francophones hors Québec ont dû relever de nombreux défis pour leur survie et leur épanouissement** dans les secteurs politique et éducatif. Un exemple concret fut la revendication des francophones pour l'obtention des écoles secondaires de langue française en Ontario⁶¹. Les francophones ont su relever également d'autres défis par

⁵⁹ La transmission d'une langue se fait aussi bien entendu des pères aux enfants, mais c'est habituellement celle de la mère qui prédomine. Corbeil, Jean-Pierre et Sylvie Lafrenière. 2010. *Portrait des minorités de langue officielle au Canada : les francophones de l'Ontario*. Division de la statistique sociale et autochtone. Statistique Canada, p.19.

⁶⁰ Michael O'Keefe, 2001. *Minorité francophone : assimilation et vitalité des communautés*, 2^e édition, Ministère du Patrimoine canadien; Gratien Allaire et Anne Gilbert (Eds.) 1998, *Francophonies plurielles : Communications choisies*. Sudbury, Institut franco-ontarien; Roger Bernard, 1990, *Le déclin d'une culture : recherche, analyse et bibliographie : Francophonie hors Québec 1980-1989, Vision d'avenir*, livre I, Ottawa, Fédération des jeunes Canadiens français.

⁶¹ Études canadiennes et mondiales. (aucune date). Guide pédagogique. *La lutte pour les écoles de langue française de l'Ontario*. BPN 760334 Documentaire de la série Panorama. 60 minutes.

rapport aux postes qu'ils occupent dans des milieux de travail anglophone. Des préjugés existaient contre les minorités, y compris les francophones⁶².

L'impact de la langue n'a peut-être aucun effet direct sur l'évolution d'un groupe linguistique à court terme; toutefois, elle peut avoir un **effet important à long terme** puisque la langue d'usage prédominante au foyer est généralement celle qui est transmise aux enfants.

Tableau 16 : Langue maternelle et la langue le plus souvent parlée de la population ontarienne, 2006

Langue maternelle	Total	Sexe Masculin	Sexe Féminin
Population totale	12 028 900	5 877 875	6 151 020
Anglais seulement	8 230 705	4 044 755	4 185 945
Français seulement	488 815	230 700	258 115
Anglais et français	32 685	14 820	17 870
Autres(s) langue(s)	3 276 685	1 587 595	1 689 090
Connaissances des langues officielles	Total	Sexe Masculin	Sexe Féminin
Population totale	12 028 895	5 877 875	6 151 020
Anglais seulement	10 335 700	5 130 945	5 204 755
Français seulement	49 210	21 460	27 750
Anglais et français	1 377 330	621 285	756 045
Langue parlée le plus souvent à la maison*	Total	Sexe Masculin	Sexe Féminin
Population totale	12 028 895	5 877 875	6 151 020
Anglais	9 655 830	4 733 165	4 922 665
Français	289 035	136 125	152 910
Langue non officielle	1 811 620	874 575	937 050
Anglais et français	26 045	11 875	14 175
Anglais et langue non officielle	239 890	119 205	120 685
Français et langue non officielle	3 065	1 455	1 605
Anglais, français et langue non officielle	3 405	1 480	1 925

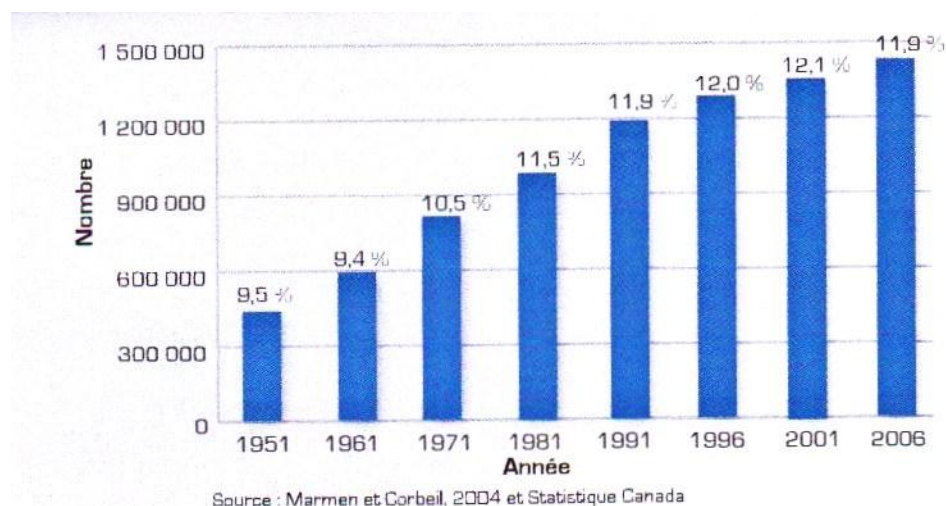
⁶² Le Cour Grandmaison, Olivier. 2008. « Colonisés-immigrés et « périls migratoires : origines et permanence du racisme et d'une xénophobie d'État (1924-2007) », *Cultures & Conflits*, no. 69, p. 19-32.; Icart, Jean-Claude et Micheline Labelle. 2006. *Mémoire soumis à la Commission portant sur la politique gouvernementale de lutte contre le racisme et la discrimination*, Montréal, Observatoire international sur le racisme et les discriminations, UQAM, août.

Source : Fondation Trillium de l'Ontario. *Profil de votre communauté, Ontario : en partenariat avec Statistique Canada*. www.trilliumfoundation.org. Consulté en 2011.

Étonnamment, la communauté francophone a démontré une résilience étonnante. **On remarque que depuis plus de 55 ans, la connaissance du français en Ontario s'est accrue.** Selon la FCFA, il y a une augmentation constante de la connaissance du français en Ontario (voir *Graphique 6*). **« La connaissance du français est répandue en Ontario puisque 1 426 540 personnes ont la capacité de la parler en 2006, ce qui représente 12 % de la population ontarienne. Il est à noter que près de 50 000 personnes ne peuvent parler que le français »**⁶³.

⁶³ Fédération des communautés francophones et Acadienne du Canada. 2009. *Profil de la communauté francophone de l'Ontario*. Bibliothèque et Archives Canada, p. 9, www.fcfa.ca/profils.

Graphique 6 : La connaissance du français, Ontario, 1951-2006



Source : Fédération des communautés francophones et Acadienne du Canada. 2009. *Profil de la communauté francophone de l'Ontario*. Bibliothèque et Archives Canada, p. 9, www.fcfa.ca/profils.

- La population française autochtone de l'Ontario

Il y a 242 490 Autochtones en Ontario ce qui représente 21 % de la population autochtone du Canada⁶⁴. Il n'existe pas de statistiques qui reflètent le fait français. **Entre 2001 et 2006, la communauté autochtone de l'Ontario a augmenté de 28,8 %.**

Les facteurs explicatifs de cette croissance sont la forte hausse de taux de natalité ; le nombre de personnes qui se déclarent autochtones ou une diminution du nombre de réserves non recensées intégralement depuis 1996⁶⁵. Les Métis ont connu la croissance la plus élevée pour cette période (59,5 %) suivie par les Inuits (32,4 %) et les Premières Nations (20,4 %).

Selon le tableau 17, environ 880 Autochtones ont une connaissance du français seulement. Parmi les 242 490 Autochtones en Ontario, 32 420 ont une connaissance des deux langues officielles du Canada : l'anglais et le français.

Nous commençons à mieux cerner les défis et les enjeux de la population métisse. Malgré le manque de statistiques, nous savons qu'un nombre significatif de la population autochtone s'identifie aux cultures autochtone et française. Il est difficile de récupérer des statistiques sur cette population. Les recherches existantes⁶⁶ sur les Métis démontrent qu'ils sont défavorisés par rapport à l'éducation, la santé et le revenu. Ces énoncés parviennent d'une conversation personnelle avec des représentants du Collège Boréal et de l'Université Laurentienne.

⁶⁴ Ontario. Ministère des Affaires autochtones. 2009. *Ensemble sur la voie de l'avenir : Améliorer les relations entre les Autochtones et le gouvernement de l'Ontario*.

⁶⁵ Fondation Trillium de l'Ontario. *Profil de votre communauté, Ontario : en partenariat avec Statistique Canada*. www.trilliumfoundation.org. Consulté en 2011.

⁶⁶ Centre de collaboration nationale de la santé autochtone. 2009-2010. *La pauvreté : un déterminant social de la santé des Premières Nations, Inuit et Métis*. Agence de la santé publique du Canada; New Democratic Party Aboriginal Community. *Justice for First Nation, Inuit and Métis peoples*. Aboriginal Platform. Site consulté 2012 <http://ndpac.ndp.ca/plan>.

Tableau 17 : Caractéristiques sur la langue de la population ayant une identité autochtone, Ontario, 2006

Caractéristiques sur la langue de la population ayant une identité autochtone	Total	Sexe masculin	Sexe Féminin
Total de la population ayant une identité autochtone	242 490	117 590	124 900
Connaissance des langues autochtones	29 020	14 035	14 990
Connaissance de l'anglais seulement	177 080	86 355	90 725
Connaissance du français seulement	880	500	385
Connaissance de l'anglais et du français seulement	32 420	15 405	17 015
Connaissance d'autres langues	3 085	1 295	1 790
% de la population ayant une identité autochtone dont la langue maternelle est une langue autochtone	9,8	9,6	10,0
% de la population ayant une identité autochtone dont la langue autochtone est la langue le plus souvent parlée à la maison	5,4	5,6	5,2
% de la population ayant une identité autochtone possédant une connaissance des langues autochtones	12,0	11,9	12,0

Source : Statistique Canada. 2006. *Profil de la population autochtone tiré du Recensement de 2006.*

3.2 Indicateurs sociaux

Certains indicateurs, tels que l'éducation, la profession, l'aperçu du revenu et la langue utilisée au travail, permettent de mieux connaître la population à l'étude et leurs situations comme minorité visible dans la province de l'Ontario.

3.2.1. Éducation

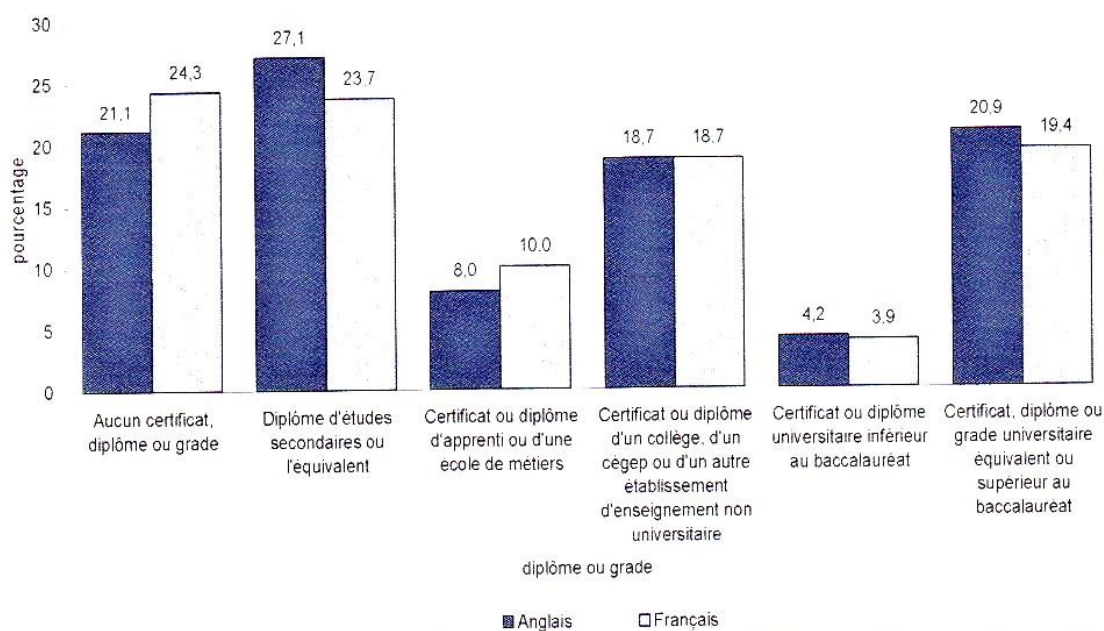
On note selon les recherches menées sur **l'éducation des francophones en Ontario que les Ontariens ont un niveau d'études légèrement plus élevé que celui des Canadiens en général**. En Ontario, les francophones ont accès à un système scolaire dans leur langue, le français. En 1968, le gouvernement provincial modifie la *Loi sur l'éducation* afin de reconnaître officiellement l'existence des écoles de langue française dans la province de l'Ontario⁶⁷. Ils peuvent maintenant étudier en français dans un nombre de collèges ou universités de langue française⁶⁸. Quoiqu'il existe des institutions académiques francophones, les francophones n'ont pas accès égales à diverses formations que leurs confrères anglophones en province. D'autant plus que certains programmes en santé en Ontario sont offerts uniquement en anglais (par ex.: soins dentaires, pharmacien).

⁶⁷ Retirer du site web : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Loi_sur_les_services_en_français_\(Ontario\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Loi_sur_les_services_en_français_(Ontario)), le 28 février 2012.

⁶⁸ Ils peuvent ensuite étudier en français dans un des 3 collèges de langue française (Campus d'Alfred de l'Université de Guelph, Collège Boréal, Cité collégiale) ou une des 6 universités qui offrent de l'enseignement en français en Ontario (Collège Glendon de l'Université York, le Collège universitaire de Hearst, le Collège universitaire dominicain, l'Université d'Ottawa, l'Université Laurentienne et l'Université St Paul) provenant du site web : www.trilliumfoundation.org. Consulter en 2011.

Il y a une différence au niveau éducationnel des anglophones et francophones, principalement dans le domaine d'études*. Selon le graphique 7, portant sur la situation observée en 2006, les francophones (24 %) ne détenaient aucun certificat, diplôme ou grade comparativement à la population anglophone (21 %). **L'écart observé entre les deux groupes linguistiques s'explique par le fait que les anglophones sont proportionnellement plus nombreux à avoir complété un diplôme d'études secondaires que leurs homologues francophones.** Malgré l'accès à des institutions académiques, les francophones sont proportionnellement moins nombreux à obtenir des diplômes (Allaire et al, 2006)⁶⁹...

Graphique 7: Plus haut certificat, diplôme ou grade* obtenu selon la première langue officielle parlée, Ontario, 2006



Source(s) : Statistique Canada, Recensement de la population de 2006

Source : Corbeil, Jean-Pierre et Sylvie Lafrenière. 2010. *Portrait des minorités de langue officielle au Canada : les francophones de l'Ontario*. Division de la statistique sociale et autochtone. Statistique Canada, p. 61.

Toutefois, il faut noter selon les recherches, Statistique Canada (2006) et la Fondation Trillium (2012), que les « statistiques portant sur les diplômes, certificats ou grades obtenus au niveau postsecondaire révèlent que les écarts entre les groupes sont soit très faibles soit inexistants, signe qu'un rattrapage considérable a eu lieu ».⁷⁰

3.2.2 Profession

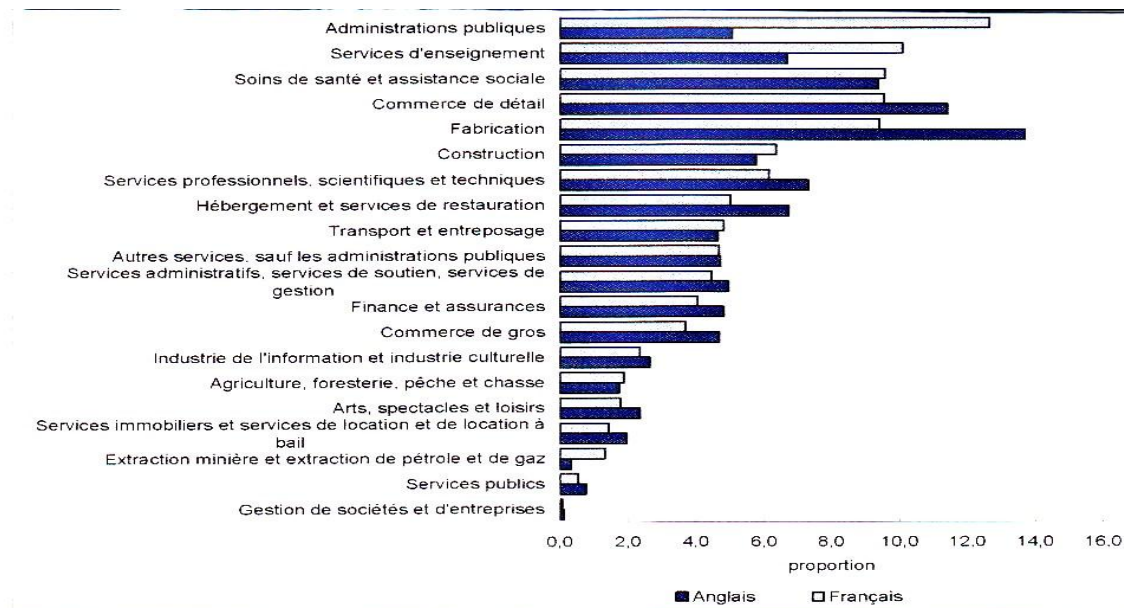
En ce qui a trait aux données du Recensement de 2006 de Statistique Canada, les francophones de l'Ontario sont proportionnellement plus nombreux à œuvrer dans le secteur de l'administration publique (13 %) et des services d'enseignement (10 %) comparativement à 5 % et moins de 7 % des anglophones⁷¹ (voir le graphique 8).

⁶⁹ Allaire, Gratien., Jacques Michaud, Julie Boissonneault, Daniel Côté et Cindy-Lynne Tremblay. 2007. « L'abandon scolaire en Ontario français et perspectives d'avenir des jeunes ». *Éducation et francophonie*, volume XXXV : 1, printemps.

⁷⁰ Corbeil, Jean-Pierre et Sylvie Lafrenière. 2010. *Portrait des minorités de langue officielle au Canada : les francophones de l'Ontario*. Division de la statistique sociale et autochtone. Statistique Canada, p.60.

⁷¹ Fondation Trillium de l'Ontario. *Profil de votre communauté, Ontario : en partenariat avec Statistique Canada*. www.trilliumfoundation.org. Consulter en 2011.

Graphique 8 : Proportion de travailleurs selon le secteur d'industrie et la première langue officielle parlée, Ontario, 2006



Source(s) : Statistique Canada. Recensement de la population de 2006

Source : Corbeil, Jean-Pierre et Sylvie Lafrenière. 2010. *Portrait des minorités de langue officielle au Canada : les francophones de l'Ontario*. Division de la statistique sociale et autochtone. Statistique Canada, p. 72

On constate une importante présence des francophones (un peu plus de 8 %) dans les domaines des soins de santé et de l'assistance sociale.

Par secteurs d'emploi selon la région de résidence, on constate une grande variation. Parmi les travailleurs francophones qui résident à Ottawa, 27 % occupent un emploi dans la fonction publique comparativement à 8 % des francophones qui résident dans les autres régions de la province. Parmi les francophones de Toronto, 14 % œuvrent dans le secteur des services professionnels, scientifiques et techniques⁷².

Au tableau 18, on note que dans le secteur des soins de santé et assistance sociale, 8,1 % (N=7 685) des francophones s'y trouvent surtout dans le reste de l'Ontario. **La plus forte majorité des francophones (10,8 %) qui œuvrent dans ce secteur résident dans le sud-est de l'Ontario.** Il s'agit d'un indice de la géographie qui s'ajoutera à un prochain rapport sur la santé des francophones.

3.2.3. Aperçu du revenu

Les statistiques du Recensement de 2006 portent à croire que la situation économique (revenu) des Franco-Ontariens s'est beaucoup améliorée au fil du temps. Selon Corbeil et Lafrenière (2010) « d'où le niveau de revenu des individus est fortement tributaire de leur niveau de scolarité, de leur profession et du secteur d'industrie dans lequel ils œuvrent, on

⁷² Corbeil, Jean-Pierre et Sylvie Lafrenière. 2010. *Portrait des minorités de langue officielle au Canada : les francophones de l'Ontario*. Division de la statistique sociale et autochtone. Statistique Canada, p. 73

peut donc croire que les mutations importantes qu'ont connues les communautés francophones de l'Ontario au cours des 40 dernières années ont eu des répercussions majeures sur leur niveau de revenu »⁷³.

Les statistiques de 2006 révèlent que **les personnes ayant le français comme première langue officielle parlée ont un revenu moyen à peu près égal à celui des anglophones**. Toutefois, le revenu médian des francophones (3 500 \$) est supérieur à celui des anglophones. Les écarts de revenu au sein du groupe anglophone sont plus importants qu'au sein du groupe francophone. On constate qu'un plus grand nombre d'anglophones auraient déclaré des revenus élevés (voir le tableau 18).

Le revenu (moyen/médian) des personnes ayant le français et l'anglais comme premières langues officielles parlées est de beaucoup inférieur à ceux des deux autres groupes puisque ces personnes sont essentiellement des personnes immigrantes. Comme le souligne Corbeil et Lafrenière (2010), de nombreuses études démontrent qu'en dépit d'un niveau de scolarité supérieur, les immigrants ont un taux de chômage supérieur et des revenus inférieurs à ceux des personnes nées au Canada.

Tableau 18 : Revenu moyen* et revenu médian* des hommes et des femmes selon la première langue officielle parlée, Ontario, 2006

Première langue officielle parlée	Hommes		Femmes	
	Revenu moyen	Revenu médian	Revenu moyen	Revenu médian
	dollar			
Anglais	47 478	34 842	30 063	22 201
Français	47 609	38 297	31 898	24 316
Français et anglais	37 921	25 703	26 936	17 931
Total	46 962	34 454	29 712	21 669

Source(s) : Statistique Canada, Recensement de la population de 2006.

Source : Corbeil, Jean-Pierre et Sylvie Lafrenière. 2010. *Portrait des minorités de langue officielle au Canada : les francophones de l'Ontario*. Division de la statistique sociale et autochtone. Statistique Canada, p. 77

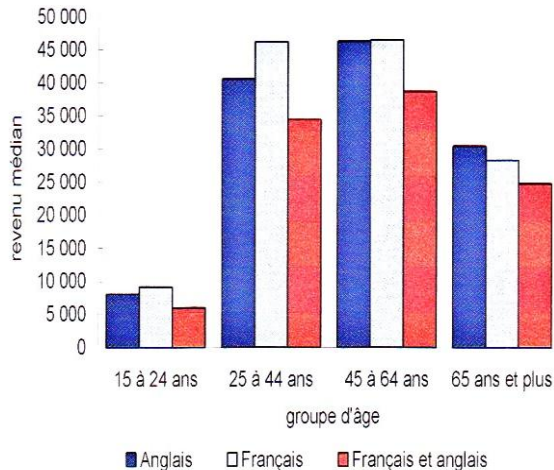
Selon le graphique 9, on constate qu'il existe des écarts sur le revenu médian en fonction de l'âge des deux groupes linguistiques. Par exemple, les francophones plus âgés affichent un revenu médian inférieur à celui des anglophones. Les statistiques présentées mettent en évidence que chez les personnes de 65 ans ou plus, le revenu médian des anglophones est supérieur à celui des francophones, tant chez les hommes que chez les femmes. En revanche, on constate que chez le groupe d'âge des 25 à 44 ans, le revenu médian (hommes et femmes) de langue française dépasse d'environ 5 600 \$ celui des anglophones.⁷⁴

⁷³ Corbeil, Jean-Pierre et Sylvie Lafrenière. 2010. *Portrait des minorités de langue officielle au Canada : les francophones de l'Ontario*. Division de la statistique sociale et autochtone. Statistique Canada, p. 76.

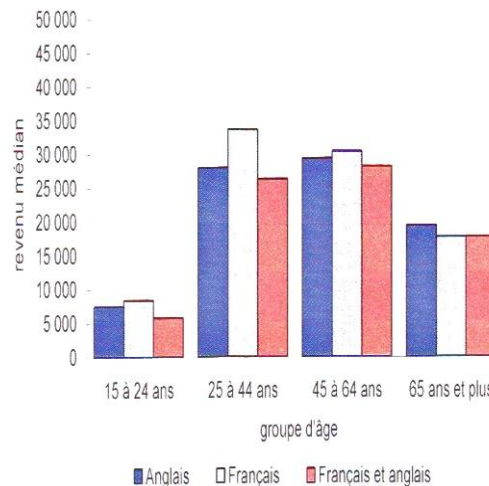
⁷⁴ **Un résultat qui tient notamment du fait que les francophones de ce groupe d'âge sont en moyenne plus scolarisés que leurs homologues anglophones.** Corbeil, Jean-Pierre et Sylvie Lafrenière. 2010. *Portrait des minorités de langue officielle au Canada : les francophones de l'Ontario*. Division de la statistique sociale et autochtone. Statistique Canada; Les auteurs poursuivent : « Mentionnons finalement que, tout comme les revenus médians, le revenu moyen des membres des deux principaux groupes linguistiques varie lui aussi selon l'âge des individus (résultats non montrés ici). Alors que les résultats portant sur l'ensemble de la population ne révélaient aucun écart dans les revenus moyens, on constate que, tout particulièrement chez les hommes, les francophones âgés de 45 à 64 ans et ceux âgés de 65 ans ou plus affichent des revenus inférieurs à ceux des anglophones de l'ordre de 4 000 \$ et 6 000 \$ respectivement, et ce même lorsqu'on tient compte de la scolarité, de la région de résidence, du secteur d'industrie et du statut d'immigrant. Chez les 25 à 44 ans, c'est plutôt le revenu moyen des francophones qui est supérieur de plus de 2 000 \$ à celui des anglophones » (2010 :77).

Graphique 9 : Revenu médian des femmes et hommes selon le groupe d'âge et la première langue officielle parlée, en Ontario, 2006

Femmes :



Hommes :



Source(s) : Statistique Canada. Recensement de la population de 2006

Source(s) : Statistique Canada. Recensement de la population de 2006

Source : Corbeil, Jean-Pierre et Sylvie Lafrenière. 2010. *Portrait des minorités de langue officielle au Canada : les francophones de l'Ontario*. Division de la statistique sociale et autochtone. Statistique Canada, P. 78-79.

3.2.4 Langue utilisée au travail

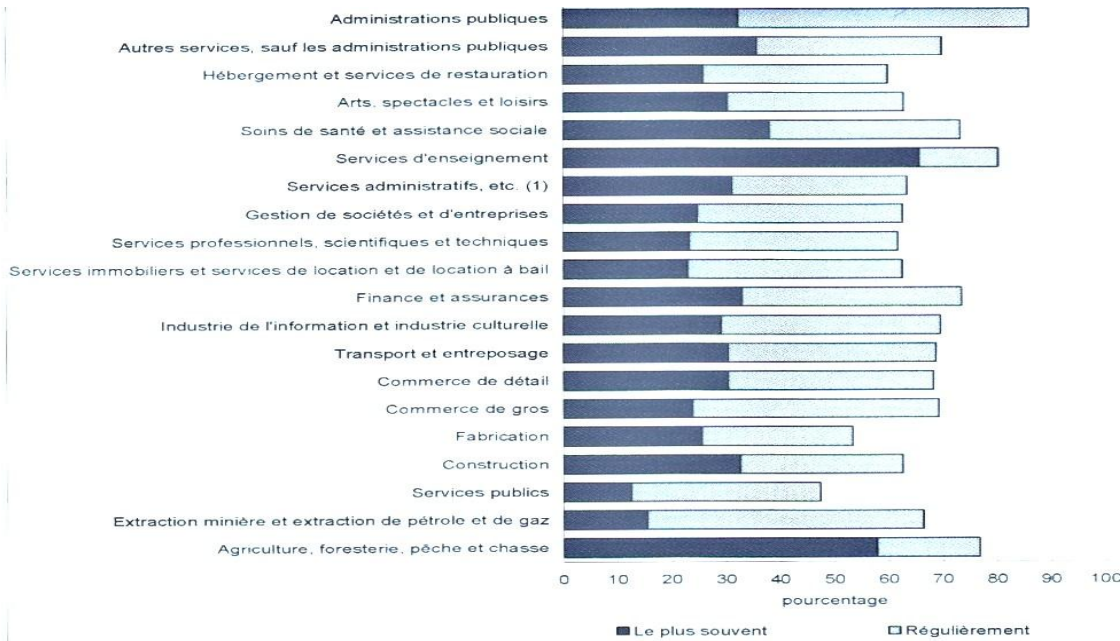
Un indicateur qui nous a semblé fort important de souligner (voir le graphique 10), **est l'usage de la langue au travail***. En Ontario, les travailleurs âgés de 15 ans ou plus (6 %) (N=411 360), disent utiliser le français « le plus souvent » ou « régulièrement » dans le cadre de leur travail. « *Chez les francophones, cette proportion atteint 70 %, soit 34 % le plus souvent et 36 % régulièrement (c'est-à-dire moins souvent que la langue prédominante).* »⁷⁵

Le secteur le plus nombreux à avoir le français comme principale langue de travail est bien évidemment le secteur de l'enseignement (66 % = plus souvent; 15 % = régulièrement). On remarque toutefois que **les francophones dans le secteur de l'administration publique font usage du français régulièrement au travail dans une plus forte proportion**, soit 32 % le plus souvent et 54 % régulièrement⁷⁶.

⁷⁵ Les données de l'Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle ont révélé que lorsque les répondants déclarent utiliser une langue régulièrement, en plus de celle utilisée le plus souvent, cette utilisation est quotidienne. Corbeil, Jean-Pierre et Sylvie Lafrenière. 2010. *Portrait des minorités de langue officielle au Canada : les francophones de l'Ontario*. Division de la statistique sociale et autochtone. Statistique Canada, p. 75.

⁷⁶ Corbeil, Jean-Pierre et Sylvie Lafrenière. 2010. *Portrait des minorités de langue officielle au Canada : les francophones de l'Ontario*. Division de la statistique sociale et autochtone. Statistique Canada, p. 75.

Graphique 10 : Utilisation du français le plus souvent ou régulièrement au travail par les francophones selon le secteur d'industrie, Ontario, 2006.



1. Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement.
Source(s) : Statistique Canada, Recensement de la population de 2006.

Source : Corbeil, Jean-Pierre et Sylvie Lafrenière. 2010. *Portrait des minorités de langue officielle au Canada : les francophones de l'Ontario*. Division de la statistique sociale et autochtone. Statistique Canada, p. 76.

Selon le graphique 10, il reste à souligner que l'utilisation de la langue au travail dans le secteur des soins de santé et de l'assistance sociale est du moins égale. **On peut penser que les francophones dans ce secteur utilisent pleinement le français surtout lorsqu'ils sont appelés à offrir des services en français.**

Le tableau 19 explique davantage la langue utilisée le plus souvent au travail. Par exemple, on constate que la langue la plus utilisée le plus souvent au travail est l'anglais (N=6 754 045).

Il est difficile d'analyser l'utilisation du français au travail par le manque de données à ce sujet.

De plus, les données sembleraient indiquer que les francophones utilisent souvent l'anglais au travail et moins le français. Mais si nous comptabilisons les personnes utilisant le français comme langue seconde à l'anglais, nous aurions tout de même un **taux assez élevé de personnes qui utilisent le français au travail** (N=142 700).

Tableau 19 : Langue utilisée le plus souvent au travail dans la province de l'Ontario, 2006

Langue utilisée le plus souvent au travail	Total	Sexe Masculin	Sexe Féminin
Population totale de 15 ans et plus ayant travaillé depuis 2005	7 054 270	3 652 835	3 401 430
Anglais	6 754 045	3 511 580	3 242 460
Français	97 965	40 635	57 330
Langue non officielle	112 125	57 295	54 830
Anglais et français	42 945	19 035	23 910
Anglais et langue non officielle	45 400	23 405	22 000
Français et langue non officielle	230	100	130
Anglais, français et langue non officielle	1 560	780	775

Source : Fondation Trillium de l'Ontario. *Profil de votre communauté, Ontario : en partenariat avec Statistique Canada*. www.trilliumfoundation.org. Consulté en 2011.

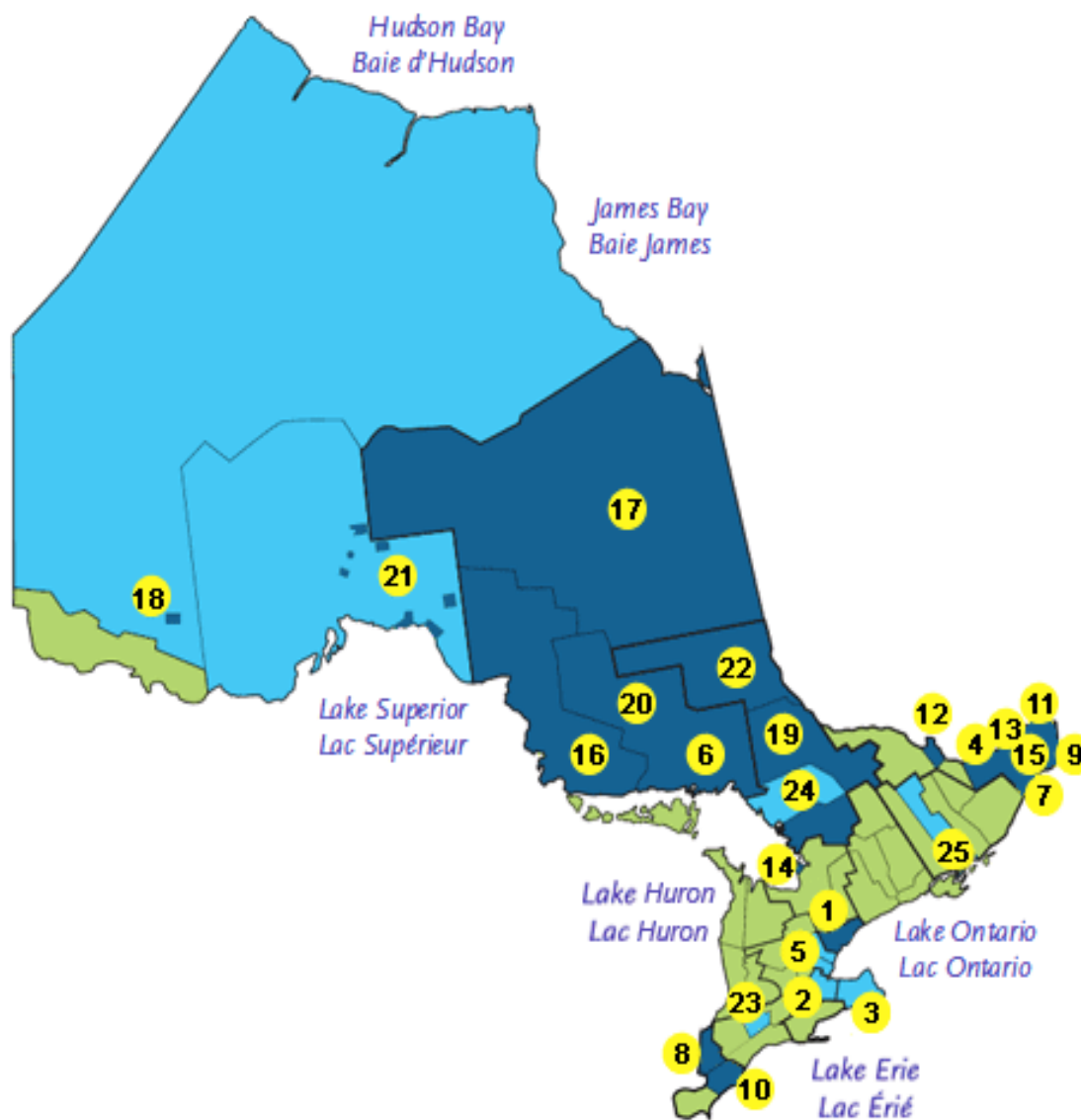
La langue devient un déterminant de la santé dans plusieurs recherches en santé (Bouchard et al, 2009; Allaire et Picard, 2005)⁷⁷.

⁷⁷ Louise Bouchard, Isabelle Gaboury, Marie-Hélène Chomienne, Anne Gilbert et Lise Dubois, 2009. La santé en situation linguistique minoritaire/Health in Language Minority Situation. *Health Policy*, mai 4(4) :36-42; Gratien Allaire et Louise Picard, 2005. *Deuxième rapport sur la santé des francophones de l'Ontario*. Décembre. Programme de recherche, d'éducation et de développement en santé publique, Sudbury, Ontario.

3.3 Régions désignées*

Le profil de la population francophone ontarienne nous permet de mieux connaître la population à l'étude, mais surtout de voir et de constater les régions qui seront ou sont désignées en vertu de la *Loi sur les services en français*. (voir la carte 3).

Carte 3 : Carte de l'Ontario français, 2012



Régions désignées*

Les régions administratives où la région est désignée en totalité.

- 1 Cité de Toronto : la totalité
- 2 Cité de Hamilton : la totalité de la cité de Hamilton telle qu'elle existe au 31 décembre 2000
- 4 Ville d'Ottawa : la totalité
- 6 Ville du Grand Sudbury : la totalité
- 7 Comté de Dundas : le canton de Winchester
- 8 Comté d'Essex : la cité de Windsor; les villes de Belle River et Tecumseh; les cantons d'Anderdon et de Colchester North, Maidstone, Sandwich South, Sandwich West, Tilbury North, Tilbury West et Rochester
- 9 Comté de Glengarry : la totalité
- 10 Comté de Kent: la ville de Tilbury; les cantons de Dover et Tilbury East
- 11 Comté de Prescott : la totalité
- 12 Comté de Renfrew : la cité de Pembroke; les cantons de Stafford et Westmeath
- 13 Comté de Russell : la totalité
- 14 Comté de Simcoe : la ville de Penetanguishene; les cantons de Tiny et d'Essa
- 15 Comté de Stormont : la totalité
- 16 District d'Algoma : la totalité
- 17 District de Cochrane : la totalité
- 19 District de Nipissing : la totalité
- 20 District de Sudbury : la totalité
- 22 District de Timiskaming : la totalité

Les régions administratives où seule une partie de la région est désignée.

- 3 Municipalité régionale de Niagara : les cités de Port Colborne et Welland
- 5 Municipalité régionale de Peel : les cités de Mississauga et Brampton (en vigueur depuis le 1^{er} janvier 2007)
- 18 District de Kenora : le canton d'Ignace
- 21 District de Thunder Bay : les villes de Geraldton, Longlac et Marathon; les cantons de Manitouwadge, Beardmore, Nakina et Terrace Bay
- 23 Comté de Middlesex : la ville de London
- 24 District de Parry Sound : la municipalité de Callander
- 25 Comté de Frontenac : la cité de Kingston (en vigueur au 1^{er} mai 2009)

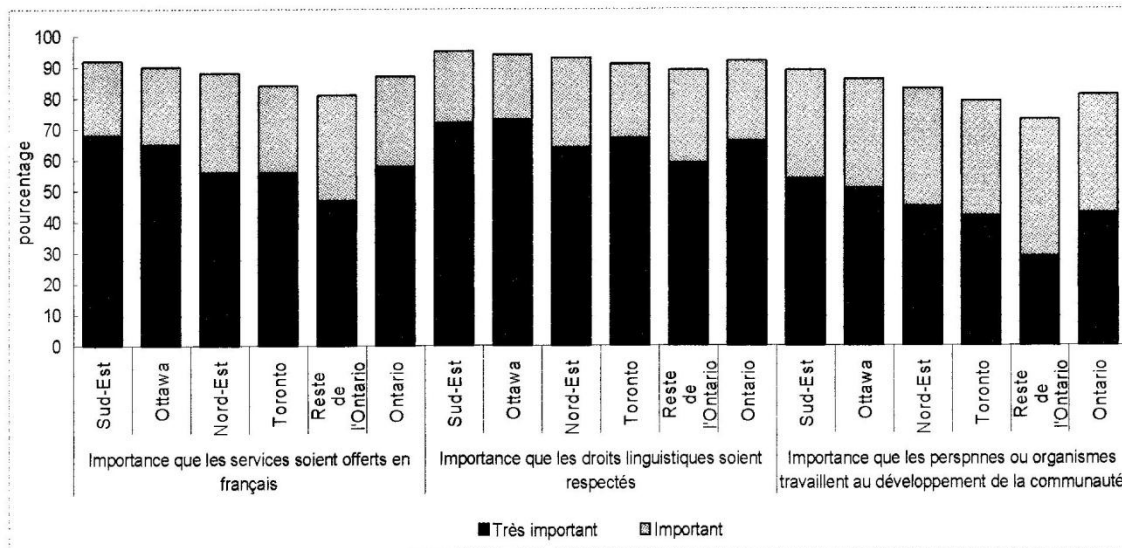
Les régions non désignées.

Source : La Fondation Trillium de l'Ontario. Office des affaires francophones. Profil de la communauté francophone de l'Ontario, 2009. http://www.ontario.ca/fr/communities/francophones/profile/ONT05_024305. Consulté en 2012. Office des affaires francophones de l'Ontario (<http://www.ofa.gov.on.ca/francais/loi-carte.html>). Consulté en 2011.

3.4. L'importance d'être desservie dans sa langue maternelle - le français

Le sentiment d'appartenance et l'identité sont des concepts forts complexes. Une personne peut s'identifier, selon les circonstances, à son pays, à sa langue, à sa culture, etc. Cependant, plusieurs éléments nous permettent d'affirmer que **les francophones de l'Ontario accordent une valeur à la langue française**. Ils sont notamment fort nombreux (79 %) à déclarer qu'il est important pour eux de pouvoir utiliser le français dans leur vie de tous les jours. D'autre part, il s'avère important pour eux que des personnes ou des organismes travaillent au développement de la communauté de langue française (81 %), que les services gouvernementaux soient offerts en français (87 %) et que les droits linguistiques soient respectés (92 %) dans leur province (voir le graphique 11).

Graphique 11 : Pourcentage de francophones selon certains indicateurs de la valorisation de la langue française, Ontario et régions, 2006



Nota : Veuillez consulter l'annexe B pour obtenir les indicateurs de qualité (coefficient de variation (CV)) associés aux estimations ayant mené à la production de ce graphique.

Source(s) : Statistique Canada, Enquête sur la vitalité des minorités de langues officielles, 2006.

Source : Corbeil, Jean-Pierre et Sylvie Lafrenière. 2010. *Portrait des minorités de langue officielle au Canada : les francophones de l'Ontario*. Division de la statistique sociale et autochtone. Statistique Canada, p. 81.

CONCLUSION

Ce document porte sur un portrait démographique des régions des deux RLISS : WW et HNHB. Ce profil démographique nous permettra dans un deuxième temps de traiter de la santé des francophones dans les régions desservies.

Voici les constats qui ressortent de ce profil :

Constat 1 : De la population ontarienne, 55 000 parlent uniquement le français.

Constat 2 : La Loi sur les langues officielles au Canada en 1969 fait de la langue française une langue publique en Ontario.

Constat 3 : La nouvelle définition inclusive de francophone (DIF) en Ontario fait en sorte que la population de personnes qui parle français augmente en Ontario (4,8 %).

Constat 4 : Dans les régions de WW et de HNHB, le nombre de personnes âgées âgées de 65 ans et plus augmente, surtout dans les communautés de Hamilton et de Niagara. Cette population est parmi les plus âgées de la province. Ce qui souligne l'importance d'élaborer un plan stratégique pour assurer la planification des services de santé à l'intention de cette population.

Constat 5 : Les régions de WW et de HNHB représentent un nombre important d'immigrants qui parlent français.

Constat 6 : Malgré certaines données sur la population autochtone, nous n'avons pas les données spécifiques pour la population autochtone – Métis qui parle français.

Constat 7 : Le profil démographique des régions de WW et de HNHB permet de dresser un portrait de la population qui parle le français. Toutefois, il arrive parfois que les données ne fassent pas la distinction entre la variable « langue » qui est une variable importante pour les francophones, car elle fait partie intégrante des déterminants sociaux de la santé*.

SOURCES DE DONNÉES

Il n'existe pas de source unique pouvant fournir des données complètes sur tous les aspects des communautés francophones en Ontario surtout dans les régions de WW et HNHB. Les données que nous avons pu recueillir pour dresser ce profil permettent toutefois d'approfondir notre compréhension de la situation actuelle de nos deux régions: Waterloo Wellington et Hamilton Niagara Haldimand Brant.

Ce profil s'est appuyé sur les sources « *fiabes* »⁷⁸ de données suivantes :

- Fédération des communautés francophones et Acadienne du Canada (FCFA). *Profil de la communauté francophone de l'Ontario*. (Attention : la FCFA n'a pas appliqué la nouvelle définition inclusive de francophone (DIF) de l'Ontario dans ses rapports);
- Le site web des deux RLISS/LHINs (Réseaux locaux d'intégration des services de santé/Local Health Integration Network) de Waterloo, Wellington et de Hamilton Niagara Haldimand Brant ;
- Le site web de la Fondation Trillium de l'Ontario;
- L'Office des affaires francophones;
- Profils des communautés tirés du Recensement de 2006, Statistique Canada;
- The Region of Waterloo. The Regional Municipality of Waterloo's Seniors' Services Planning Report;
- Statistique Canada. Portrait des minorités de langue officielle au Canada: les francophones de l'Ontario.

⁷⁸ Il est présumé que tous les documents consultés dans ce rapport proviennent d'une source fiable quelconque. On entend par fiable : données à jour, complètes, provenant d'un organisme digne de réputation (exemple : Statistique Canada, Santé Canada...)

OUVRAGES CITÉS

- Agence de la santé publique du Canada, 2007) <http://origin.phac-aspc.gc.ca/ph-sp/determinants/index-fra.php>.
- Allaire, Gratien et Louise Picard, 2005. Deuxième rapport sur la santé des francophones de l'Ontario. Décembre. Programme de recherche, d'éducation et de développement en santé publique, Sudbury, Ontario.
- Allaire, Gratien et Anne Gilbert (Eds.) 1998, Francophonies plurielles : Communications choisies. Sudbury, Institut franco-ontarien.
- Allaire, Gratien., Jacques Michaud, Julie Boissonneault, Daniel Côté et Cindy-Lynne Tremblay. 2007. « L'abandon scolaire en Ontario français et perspectives d'avenir des jeunes ». Éducation et francophonie, volume XXXV : 1, printemps.
- Bernard, Roger. 1990, Le déclin d'une culture : recherche, analyse et bibliographie : Francophonie hors Québec 1980-1989, Vision d'avenir, livre I, Ottawa, Fédération des jeunes Canadiens français.
- Bouchard, Louise, Isabelle Gaboury, Marie-Hélène Chomienne, Anne Gilbert et Lise Dubois, 2009. La santé en situation linguistique minoritaire/Health in Language Minority Situation. Health Policy, mai 4(4) :36-42;
- Bulletin d'analyse régions rurales et petites villes du Canada. Les aînés des régions rurales du Canada. Vol. 7, No. 8. www.statcan.gc.ca. Consulter 2012.
- Bulletin d'analyse régions rurales et petites villes du Canada. Les immigrants au Canada rural : 2006. Vol. 8, No. 2. www.statcan.gc.ca. Consulter 2012.
- Canadian Social Data Strategy. 2006. Canadian Census Data, Catalogue No. 97-557-XCB2006012_Ontario Custom.Retrieved from <http://www.csd-sacass.ca/index.htm>
- Centre de collaboration nationale de la santé autochtone. 2009-2010. La pauvreté : un déterminant social de la santé des Premières Nations, Inuit et Métis. Agence de la santé publique du Canada.
- Consortium pour la promotion des communautés en santé. 2009. Collaborer avec les francophones en Ontario: de la compréhension du contexte à l'application des pratiques prometteuses: Guide. La francophonie ontarienne: inclusive, vibrante et prospère dans une société juste et équitable! : Plan stratégique communautaire (PSC) de l'Ontario français. 2011-2016. Ébauche du 27 février, 2011.
- Conférence du CREFO. 2011. Dr Alain Ngouem. Immigration francophone en Ontario et nouveaux enjeux sociodémographiques.
- Communiqué de presse. 2012. Étude Fraser sur le bilinguisme : L'AFO réagit, Ottawa, le 16 janvier.
- Corbeil, Jean-Pierre et Sylvie Lafrenière. 2010. Portrait des minorités de langue officielle au Canada : les francophones de l'Ontario. Division de la statistique sociale et autochtone. Statistique Canada.
- Le Cour Grandmaison, Olivier. 2008. « Colonisés-immigrés et « périls migratoires : origines et permanence du racisme et d'une xénophobie d'État (1924-2007) », Cultures & Conflits, no. 69, p. 19-32.

- Desaulniers, Jacinthe. 2011. Les Entités de planification des services de santé en français en Ontario : nouvelles entités, nouveaux horizons. Téléconférence et visioconférence, Ottawa. Mardi le 18 octobre.
- Études canadiennes et mondiales. (aucune date). Guide pédagogique. La lutte pour les écoles de langue française de l'Ontario. BPN 760334 Documentaire de la série Panorama. 60 minutes.
- Fédération des communautés francophones et Acadienne du Canada. 2009. Profil de la communauté francophone de l'Ontario. Bibliothèque et Archives Canada. www.fcfa.ca/profils
- La Fondation Trillium de l'Ontario. 2012. Office des affaires francophones. Profil de la communauté francophone de l'Ontario, 2009. http://www.ontario.ca/fr/communities/francophones/profile/ONT05_024305.
- La Fondation Trillium, Profil de votre communauté – Niagara – Bâtir des communautés saines et dynamiques. http://www.trilliumfoundation.org/fr/knowledgeSharingCentre/community_profiles.asp.
http://www.trilliumfoundation.org/fr/knowledgeSharingCentre/cp_niagara.asp Consulter en 2012.
- Gagnon-Arpin, Isabelle, Golnaz Sedigh et Louise Bouchard. 2011. Portraits socio-sanitaires des communautés francophones de l'Ontario. Francophones de Wellington-Dufferin-Guelph. Rapport préparé pour l'Alliance des réseaux ontariens de santé en français/Demographic and health profiles of Ontario's francophone communities. Report prepared for the Alliance des réseaux ontariens de santé en français (AROSF).
- Gouvernement de l'Ontario. Office des affaires francophones. 2011. Les profils statistiques (1999-2005). La communauté francophone de l'Ontario. <http://www.ofa.gov.on.ca/fr/franco.html>
- Hamilton Niagara Haldimand Brant LHIN. 2005. Interesting Facts.
- Hamilton Niagara Haldimand Brant LHIN Census Divisions and Census Subdivisions. 2006.
- Icart, Jean-Claude et Micheline Labelle. 2006. Mémoire soumis à la Commission portant sur la politique gouvernementale de lutte contre le racisme et la discrimination, Montréal, Observatoire international sur le racisme et les discriminations, UQAM, août.
- Jedwab, Jack et Rodrigue Landry. 2011. Life after Forty, Après quarante ans. Official Languages Policy in Canada/Les politiques de langue officielle au Canada. Queen's Policy Studies Series.
- Local Health Integration Network Waterloo Wellington. 2010. Waterloo Wellington Local Health Integration Network Rural Health Care Review: Final Report. Ontario Local Health Integration Network.
- Ministère de l'Éducation, Ministère de la Santé et des Soins de longue durée, Ministère des Services à l'enfance et à la jeunesse et Ministère de la Formation et des Collèges et Universités. 2011. Présentation PowerPoint : Stratégie Esprit Ouvert Esprit Sain par l'Entité de planification des services de santé en français. Hamilton, Déc.
- New Democratic Party Aboriginal Community. Justice for First Nation, Inuit and Métis peoples. Aboriginal Platform. Site consulté 2012 <http://ndpac.ndp.ca/plan>.
- Ngouem, Alain Claude. 2011. Immigration francophone en Ontario et nouveaux enjeux sociodémographiques. Conférence présentée dans le cadre des séries de conférences du Centre de Recherches en éducation franco-ontarienne (CREFO) à l'Institut d'études pédagogiques de l'Ontario (IEPO), Université de Toronto, le jeudi 31 mars.
- O'Keefe, Michael. 2001. Minorités francophones : assimilation et vitalité des communautés, 2e édition, Ministère du Patrimoine canadien

Office des affaires francophones.2012. <http://www.ofa.gov.on.ca/fr/index.html>

Ontario. Ministère des Affaires autochtones. 2009. Ensemble sur la voie de l'avenir : Améliorer les relations entre les Autochtones et le gouvernement de l'Ontario.

The Ontario Trillium Foundation. 2008. Your Community in Profile: Waterloo, Wellington, Dufferin: Building healthy and vibrant communities. The Ontario Trillium Foundation is an agency of the Government of Ontario.

Rapport produit par la Fondation Trillium, Profil de votre communauté – Niagara – Bâtir des communautés saines et dynamiques. <http://www.ontario.ca/fr/communities/francophones/profile>. Consulter en 2012.

Region of Waterloo. 2010. The Regional Municipality of Waterloo's Seniors' Services Planning Report. Waterloo, ON: Social Planning, Policy and Program Administration.

Region of Waterloo. 2007. Region of Waterloo strategic plan: Strategic focus 2007-2010. Waterloo, ON: Author (aucun auteur identifié).

Region of Waterloo. 2006. Document two: Regional growth and our human services. Waterloo, ON: Author.

Region of Waterloo Planning, Housing, and Community Services. 2010. Year-end 2009 population and household estimates (Report No. P-10-022). Waterloo, ON: Author.

[http://www.region.waterloo.on.ca/web/region.nfs/0/A43D7EF714623CAF852576DD00528F51/\\$file/P-10-022.pdf?openelement](http://www.region.waterloo.on.ca/web/region.nfs/0/A43D7EF714623CAF852576DD00528F51/$file/P-10-022.pdf?openelement)

Region of Waterloo Public Health. 2010. A series of public health briefs on low income status: Low income status in Waterloo Region in 1996, 2001, and 2006. Waterloo, ON: Author.

Réseau local d'intégration des services de santé (RLISS) Hamilton Niagara Haldimand Brant – Plan d'activités annuel 2010-2011. <http://www.hnhblhin.on.ca/home.aspx?LangType=3084>

Réseaux locaux d'intégration des services de santé de l'Ontario. 2012. Carte du RLISS Ontario. http://www.lhins.on.ca/FindYourLHIN.aspx?ekmensele=e2f22c9a_72_258_btnlink.

RLISS HNHB. Notre RLISS – Santé de la population.

http://www.hnhblhin.on.ca/aboutourlhins.aspx?ekmensele=e2f22c9a_72_184_btnlink. Consulter en 2012.

RLISS HNHB. Atlas de la santé – Langue sur le site du RLISS.

http://www.hnhblhin.on.ca/uploadedFiles/Public_Community/Health_Atlas/HA%20-%20316%20Language.pdf
Consulter en 2012.

Santé Canada. 2001. Barrières linguistiques dans l'accès aux soins de santé. Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, représenté par le ministre de Travaux publics et Services gouvernementaux Canada.

Social Planning and Program Administration, Regional Municipality of Waterloo. 2010. Building Resilient Communities: Understanding the Role of the Regional Municipality of Waterloo in Poverty Reduction: A Literature Review and Demographic Overview. Regional Municipality of Waterloo.

Statistique Canada. 2011. Profil de la santé. Octobre.

Statistique Canada. 2006. Profil de la population autochtone tiré du Recensement de 2006.

Statistique Canada. 2006. Recensement des populations, 2001 et 2006. <http://www.statcan.gc.ca/>

Statistique Canada. 2006. Recensement de la population de 2006.

Statistique Canada. 2007. Réseau local d'intégration des services de santé de Waterloo Wellington, Ontario (Code3503) (tableau). Profils des communautés de 2006, Recensement de 2006, produit n° 92-591-XWF au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Diffusé le 13 mars.

<http://www12.statcan.ca/census-recensement/2006/dp-pd/prof/92-591/index.cfm?Lang=F>

Statistique Canada, 2006. Retirer de la présentation d'Estelle Duchon et Andrea Bodkin, 2012. Webinaire : Collaborer avec les francophones en Ontario. Réseau CS, Le lien pour des communautés en santé.

Statistique Canada. 2006. Série de documents de recherche – Revenu, Les seuils de faible revenu de 2006 et les mesures de faible revenu de 2005. Catalogue de Statistique Canada no. 75F0002MIF, no. 004.

ANNEXES

ANNEXE 1

GLOSSAIRE

Assimilation : Absorption intégrale d'une personne ou d'un groupe dans la culture d'un autre. La communauté remplace son identité culturelle originale par celle du groupe dominant. Par ailleurs, l'intégration n'implique pas forcément la perte de l'identité culturelle, mais signifie plutôt une insertion sans heurt à la société d'accueil. (O'Keefe, Michael. 2001. *Minorités francophones : assimilation et vitalité des communautés*, 2^e édition, Ministère du Patrimoine canadien).

Bilinguisme: Connaissance des langues officielles, c'est-à-dire la capacité de tenir une conversation dans les deux langues officielles, soit le français et l'anglais www.statcan.gc.ca.

Définition inclusive de francophone (DIF) : La nouvelle définition inclusive englobe ceux dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais, mais qui ont une bonne connaissance du français comme langue officielle et qui utilisent le français à la maison, ce qui comprend un grand nombre de nouveaux arrivants en Ontario. (Ontario. Office des affaires francophones. 2009. *Redéfinition de la population francophone : Le gouvernement McGuinty s'adapte aux changements démographiques de l'Ontario*. 4 juin – site web : <http://www.ofa.gov.on.ca/fr/annonces-090604.html>).

Déterminants sociaux de la santé : Facteurs définissables qui influencent l'état de santé, ou qui y sont associés. La santé publique se rapporte essentiellement aux interventions et aux activités de plaidoyer qui visent l'ensemble des déterminants de la santé modifiables, non seulement ceux liés aux actions sur les individus, tels les comportements en matière de santé et le mode de vie, mais également les facteurs tels que le revenu et le statut social, l'instruction, l'emploi et les conditions de travail, l'accès aux services de santé appropriés et l'environnement physique. Les déterminants de la santé interagissent entre eux et engendrent des conditions de vie qui influent sur la santé. (Agence de la santé publique du Canada, 2007) <http://origin.phac-aspc.gc.ca/ph-sp/determinants/index-fra.php>. (Liste des treize déterminants : (1) Le niveau de revenu et le statut social ; (2) Les réseaux de soutien social ; (3) L'éducation et l'alphabétisme ; (4) L'emploi et les conditions de travail ; (5) Les environnements sociaux ; (6) Les environnements physiques ; (7) Les habitudes de santé et la capacité d'adaptation personnelles ; (8) Le développement de la petite enfance ; (9) Le patrimoine biologique et génétique ; (10) Les services de santé ; (11) Le sexe ; (12) La culture ; (13) La langue). <http://www.promosante.org/determinants-de-la-sante>.

Familles endogames et exogames: Famille biparentale avec enfants et dont les deux conjoints sont francophones. La famille exogame est une famille biparentale avec enfants et dont seulement un des conjoints est francophone www.statcan.gc.ca.

Famille de recensement (modifiée en 2006): Désigne un couple marié (avec ou sans enfants d'un conjoint ou des deux conjoints), un couple en union libre (avec ou sans enfants d'un conjoint ou des deux conjoints), un parent seul, sans égard à son état civil et ayant au moins un enfant vivant dans le même logement. Un couple peut être composé de personnes de sexes différents ou de même sexe. Les « enfants » d'une famille de recensement comprennent les petits-enfants vivant avec leurs grands-parents, mais sans parent présent www.statcan.gc.ca.

Langue maternelle: Première langue apprise à la maison dans l'enfance et encore comprise par le recensé au moment du recensement www.statcan.gc.ca.

Langue parlée à la maison: Langue parlée le plus souvent ou régulièrement à la maison par le recensé au moment du recensement. Statistique Canada recueille des données sur les langues parlées régulièrement à la maison depuis 2001 www.statcan.gc.ca.

Langue de travail: Langue parlée le plus souvent ou régulièrement au travail par la personne visée au moment du recensement. Cette variable a été introduite dans le recensement de 2001 www.statcan.gc.ca.

Le plus haut certificat, diplôme ou grade: Variable dérivée indiquant le certificat, diplôme ou grade atteints le plus élevé www.statcan.gc.ca.

Minorité visible: Au sens de la *Loi sur l'équité en matière d'emploi* du gouvernement fédéral, une personne appartenant à une minorité visible est une personne qui n'est pas autochtone, qui n'est pas de race blanche et qui n'a pas la peau blanche www.statcan.gc.ca.

Population active: Personnes âgées de 15 ans et plus qui étaient occupées ou au chômage pendant la semaine (du dimanche au samedi) ayant précédé le jour du recensement (le 16 mai 2006). Elle exclut les pensionnaires d'établissements institutionnels www.statcan.gc.ca.

Population immigrante: Personnes ayant le statut d'immigrant reçu au Canada. Un immigrant reçu est une personne à qui les autorités de l'immigration ont accordé le droit de résider au Canada en permanence. Certains immigrants résidents au Canada depuis un certain nombre d'années, tandis que d'autres sont arrivés récemment www.statcan.gc.ca.

Principal domaine d'études: Principale discipline ou sujet d'apprentissage ou de formation de la personne possédant le grade, le certificat ou le diplôme postsecondaire le plus élevé selon la classification des programmes d'enseignement (CPE) www.statcan.gc.ca.

Principale source de revenus: Source ou ensemble de sources de revenu représentant la part la plus importante du revenu total d'une personne. Plusieurs combinaisons des sources de revenu peuvent servir à établir cette classification. Ainsi, au niveau le plus détaillé, les sources de revenu sont réparties dans cinq catégories : salaires et traitements, revenu d'un travail autonome (agricole et non agricole), transferts gouvernementaux, revenus de placements et autres revenus. On compare les valeurs absolues obtenues dans chacune de ces catégories, et la principale source de revenu est déterminée d'après la valeur la plus élevée. www.statcan.gc.ca.

Profession: Type de travail effectué par le répondant pendant la semaine de référence, selon le travail effectué et la description des tâches les plus importantes de son travail. Les données du recensement de 2006 sur les professions sont classées conformément à la Classification nationale des professions pour les statistiques de 2006 (CNP-S 2006) www.statcan.gc.ca.

Régions désignées: La *Loi sur les services en français (1986)* garantit à chaque personne le droit de recevoir les services gouvernementaux de la province en français dans 25 régions désignées de l'Ontario. Les régions désignées sont les régions où résident au moins 10 % de francophones, les centres urbains avec au moins 5 000 francophones et les régions désignées par le gouvernement de l'Ontario entre 1978 et 1985 www.statcan.gc.ca.

Revenu d'emploi: Revenu reçu au cours de l'année civile 2005 par les personnes âgées de 15 ans et plus sous forme de salaires et traitements, de revenu net de l'exploitation d'une entreprise non agricole non constituée en société et/ou de l'exercice d'une profession et de revenu net provenant d'un travail autonome agricole

Revenu familial: Somme des revenus de tous les membres de la famille âgés de 15 ans et plus pendant l'année civile 2005. Le revenu comprend les salaires et traitements, le revenu net provenant d'un travail autonome agricole, le revenu net de l'exploitation d'une entreprise non agricole non constituée en société et/ou de l'exercice d'une profession; les transferts gouvernementaux, le revenu de placements, de pensions de retraite et de rentes et autre revenu en espèces www.statcan.gc.ca.

Revenu médian: Valeur séparant en deux parties égales la répartition des revenus d'un groupe donné de personnes; la première partie regroupe ceux qui ont un revenu inférieur à la médiane, et la seconde, ceux qui ont un revenu supérieur à la médiane www.statcan.gc.ca.

Revenu moyen: Revenu moyen des personnes âgées de 15 ans et plus, qui ont déclaré un revenu en 2005. Le revenu moyen est calculé en divisant la somme des revenus d'un groupe de particuliers par le nombre de personnes qui ont déclaré un revenu dans ce groupe www.statcan.gc.ca.

Revenu total: Le revenu total en espèces, reçu par les personnes âgées de 15 ans et plus durant l'année civile 2005 provenant des sources suivantes : salaires et traitements totaux, revenu non agricole net de l'exploitation d'une entreprise non constituée en société et/ou de l'exercice d'une profession, revenu agricole net, transferts gouvernementaux (pension de sécurité de la vieillesse et supplément de revenu garanti, prestations du Régime de pensions du Canada, prestations d'assurance-emploi, prestations fiscales canadiennes pour enfants et autre revenu provenant de sources publiques), revenu de placements (dividendes, intérêts et autre revenu de placements), pensions de retraite et rentes, et autre revenu en espèces www.statcan.gc.ca.

Seuil de faible revenu: Personnes dans les ménages privés dont le revenu est inférieur ou égal au seuil de faible revenu. Les seuils correspondent au niveau de revenu des familles économiques ou des personnes seules, qui dépensent 20 % de plus que la moyenne pour la nourriture, le logement et l'habillement. Les seuils de faible revenu sont calculés d'après les données nationales sur les dépenses des familles, la taille du ménage et du secteur de résidence. La fréquence du faible revenu est la proportion ou le pourcentage des personnes dans les ménages privés qui dépensent 20 % de plus que la moyenne pour la nourriture, le logement et l'habillement, dans une catégorie dont le revenu est inférieur au seuil de faible revenu www.statcan.gc.ca.

Taux de chômage: Pourcentage de la population au chômage par rapport à la population active pendant la semaine (du dimanche au samedi) ayant précédé le jour du recensement (16 mai 2006).

Taux de chômage = (Chômeurs / Population active) x 100

Le taux de chômage d'un groupe donné (âge, sexe, état civil, région géographique, etc.) correspond au nombre de chômeurs dans ce groupe, exprimé en pourcentage de la population active, pendant la semaine ayant précédé le recensement www.statcan.gc.ca.

Taux d'activité: Pourcentage de la population active totale ou des personnes ayant un emploi ou étant au chômage par rapport à la population âgée de 15 ans et plus. Les répondants sont classés comme étant actifs occupés (avec emploi), actifs non occupés (chômeurs) ou ne faisant pas partie de la population active www.statcan.gc.ca.

ANNEXES 2 :

2a: COMMUNAUTÉS DESSERVIES PAR LE RLISS DE WATERLOO WELLINGTON

Aberfoyle	Eden Mills	Morrison
Alma	Elmira	Mount Forest
Ariss	Elora	New Dundee
Arkel	Eramosa	New Hamburg
Arthur	Erin	Ospringe
Ayr	Fergus	Palmerston
Baden	Floradale	Petersburg
Ballinafad	Galt	Phillipsburg
Bamberg	Glen Allan	Preston
Belwood	Guelph	Puslinch
Blair	Harriston	Rockwood
Bloomington	Hawkesville	Roseville
Branchton	Haysville	Rothsay
Breslau	Heidelberg	Salem
Brisbane	Hespeler	St. Agatha
Bruceville	Hillsburgh	St. Clements
Cambridge	Holstein	St. Jacobs
Clifford	Keldon	Swinton Park
Clyde	Kenilworth	Teviotdale
Conestoga	Kitchener	Varney
Conn	Linwood	Wallenstein
Crieff	Little Lake	Waterloo
Crosshill	Macton	Wellesley
Damascus	Mannheim	West Montrose
Dorking	Marden	Winterbourne
Drayton	Maryhill	Yatton
Dundalk	Moorefield	

Source : Site web du RLISS de WW. Consulté en 2012. www.wwlhin.on.ca

2b: LISTE DES COMMUNAUTÉS DE LA POPULATION FRANCOPHONE DU RLISS DE HAMILTON
 NIAGARA HALDIMAND BRANT

	Population totale	Population francophone	% de francophones
RLISS HNHB	1 315 970	30 085	2,3
Niagara	427 420	15 840	3,7
Fort Erie	29 925	655	2,2
Port Colborne	18 600	1 040	5,6
Wainfleet	6 600	180	2,7
West Lincoln	13 165	125	0,9
Pelham	16 155	350	2,2
Welland	50 330	6 065	12,1
Thorold	18 225	430	2,4
Niagara Falls	82 185	2 490	3
Niagara-on-the-Lake	14 590	335	2,3
St. Catharines	131 990	3 495	2,6
Lincoln	21 720	295	1,4
Grimsby	23 935	375	1,6

Source : Site web du RLISS de HNHB. Consulté en 2012. www.wvlhin.on.ca

ANNEXE 3

ACRONYMES

AFO	Assemblée de la francophonie de l'Ontario
CSO	Centre-Sud-Ouest
DIF	Définition inclusive de francophone
EPSSF	Entité de planification des services de santé en français
FCFA	Fédération des communautés francophones et Acadienne du Canada
HNHB	Hamilton Niagara Haldimand Brant
LHIN	Local Health Integration Network
N	Nombre
n.i.a	Non inclus ailleurs
PLOP	Première langue officielle parlée
RLISS	Réseaux locaux d'intégrations des services de santé
WW	Waterloo Wellington
WWD	Waterloo Wellington Dufferin
WWHNB	Waterloo Wellington Hamilton Niagara Haldimand Brant

PERSONNE RESSOURCE

Entité²

Sika Eliev

Agente de planification,
analyste et chercheure**de planification des services de santé en français pour les régions de
Waterloo • Wellington • Hamilton • Niagara • Haldimand • Brant**1145, ch. Concession, bur. 210
Cambridge (Ontario) N3H 4L5Téléphone : **519.653.1470** poste 392
Tél. cellulaire : **226.924.5542**
seliev@entitesante2.caentitesante2.caEntité²de planification des services de santé en français pour les régions de
Waterloo • Wellington • Hamilton • Niagara • Haldimand • Brant